La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 7 NOVEMBRE 1962 No 50

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

23-24 NOVEMBRE 1962

Hôtel MAYFAIR, ave Jasper et 108e rue

PROGRAMME

Vendredi 23 novembre:

1h.00 p.m.—Inscription des délégués.
2h.00 p.m.—Première séance du Congrès:
—Déclaration d'ouverture par Me Louis A. Desrochers, président général;
Mot de bienvenue au Collège par le R.P. Arthur Lacerte, Recteur.
2h.15 p.m.—Présentation des rapports:
—le Comité exécutif, par le président
—le trésorier
—Le Comité de finance
—Le secrétaire
—le propagandiste
—Le Collège d'Education
—l'A.E.B.A.
—CHFA.
3.30 p.m.—Récréation
3h.45—Reprise des rapports:
—Radio-Edmonton Limitée
—A.C.B.A.
—Parents et Maîtres
—Le Comité d'Education
5h.00 p.m.—Vin d'honneur
6h.30 p.m.—Souper libre.
8h.00 p.m.—Deuxième séance du Congrès
Reprise des rapports:
—Les prêts aux étudiants
—Club de placements collectifs d'Edmonton
—Club de placements collectifs de St-Paul
—Concours de français.
8h.45 p.m.—Elections:
—du Conseil général
—des directeurs de CHFA.

Samedi 24 novembre:

9h.00 a.m.—Troisième séance du Congrès:
—Conférence: "Le rôle de l'économique dans la vie nationale d'un groupe minoritaire", par M. François-Albert Angers.
10h.00 a.m.—Rapport de notre enquête économique chez nos ruraux.
10h.30 a.m.—Rapport de notre enquête économique dans nos villages.
11h.00 a.m.—Etude des Sociétés et des Caisses d'Etablissement rural en Alberta.
12h.00 a.m.—Période de questions.
12h.45 p.m.—Dîner libre.
2h.30 p.m.—Quatrième séance du Congrès:
—Etude en commissions:
1ère commission: l'économique est-il important dans notre survie nationale?
2ème commission: Comment l'ACFA peut-elle aider nos villageois et nos citadins dans le domaine économique?
3ème commission: L'ACFA doit-elle endosser le travail des Sociétés et des Caisses d'Etablissement rural?
4h.00 p.m.—Rapport des secrétaires des commissions et vote sur la ou les résolutions présentées par chacune de ces commissions.
6h.00 p.m.—Fin de la partie académique du Congrès.
7h.00 p.m.—Banquet du Congrès.
9h.00 p.m.—Soirée sociale préparée par le Cercle de Végreville.

Monsieur l'abbé Rémi de Roo, du diocèse de Saint-Boniface, est nommé évêque de Victoria

Ottawa. — La délégation apostolique a annoncé à Ottawa, que M. l'abbé Rémi de Roo, curé de la paroisse Holy Cross, de Saint-Boniface, au Manitoba, avait été nommé par S.S. Jean XXIII évêque de Victoria, en Colombie-Britannique.

Le siège du diocèse de Victoria était vacant depuis le décès de Mgr Hill, en mars dernier. Ce diocèse fut érigé en 1846 et Mgr de Roo en devient le 13e évêque.

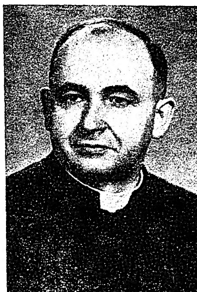
L'évêque élu de Victoria est né à Swan Lake, dans l'archidiocèse de St-Boniface, le 24 février 1924, de parents d'origine flamande. Il fit ses études classiques au Collège de Saint-Boniface, où il obtint son baccalauréat ès arts, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Saint-Boniface. Il fut ordonné prêtre en 1950 et obtint par la suite un doctorat en théologie de l'Université Angelicum de Rome.

M. l'abbé de Roo fut vicaire à la paroisse Holy Cross, de Saint-Boniface de 1952 à 1953, secrétaire de S.E. Mgr Maurice Beaudoux, archevêque de St-Boniface, de 1953 à 1955, directeur diocésain de l'Action catholique de 1955 à 1956. En 1953, il fonda le Forum catholique et le Centre d'information catholique. Il était, depuis 1955 directeur de "Confraternity of Christian Doctrine" et vice-président de la section anglaise de l'Office catéchistique diocésain. En 1958, il fut nommé consulteur diocésain et secrétaire de la Confédération catholique du Manitoba qui s'est occupée notamment du problème des écoles séparées au Manitoba.

M. l'abbé de Roo était depuis trois ans curé de la paroisse "Holy Cross", qui est la plus importante paroisse de Saint-Boniface pour les catholiques de langue anglaise.

Le nouvel évêque de Victoria parle couramment l'anglais, le français, le flamand et l'italien.

La date de la consécration épiscopale sera annoncée plus tard.





M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Vimy, a été nommé visiteur d'écoles au diocèse de Saint-Paul et le P. Joseph Forget, o.m.i., continue le même travail au Vicariat de Grouard.

A.C.F.A.

Fructueuse Assemblée du Conseil Général

Vendredi le 2 novembre, vingt et un membres du Conseil général, répondant à l'invitation de Me Louis Desrochers, président, se réunissaient en Assemblée régulière, au Collège St-Jean. Cinq autres membres avaient motivé leur absence.

* * *

Parlant du projet d'un Collège d'Education à Edmonton ,le P. Arthur Lacerte, o.m.i., rapporta qu'il avait paru opportun de suspendre les activités de ce Collège durant une année au cours de laquelle les partis intéressés chercheraient une solution acceptable à tous. Entre temps, ceux qui ont suivi les cours de l'an dernier ont été acceptés sans aucune difficulté par les Universités, soit de l'Alberta, soit d'Ottawa, soit de Québec. De plus, onze élèves qui s'étaient enregistrés au Collège d'Education suivent actuellement les cours de la Faculté des Arts au Collège St-Jean, ce qui leur permettra d'entrer en deuxième année l'an prochain.

* * *

Jusqu'à date l'ACFA peut compter sur les services de deux visiteurs d'école: M. l'abbé Alcidas Ricard, au diocèse de Saint-Paul, et le R.P. Joseph Forget, o.m.i., au vicariat de Grouard.

* * *

Le Conseil général a approuvé le rapport préparé par Me André Déchène, C.R., sur la participation de l'Association à l'étude du projet Fulton de Rapatriement de la Constitution.

* * *

Me Lionel Tellier, C.R., continuera ses recherches afin de découvrir le texte de l'Acte en Conseil passé en 1926 et qui détermine que le Cours primaire se limite aux Grade I et II, en autant que l'usage du français comme langue d'enseignement est concerné.

* * *

L'expérience que fait actuellement le Cercle "Edmonton" dans son travail de réorganisation pourra servir aux Comités régionaux qui auront également des Cercles locaux à réorganiser.

* * *

Le programme d'austérité établi par le gouvernement fédéral nous force à suspendre temporairement nos démarches dans le but d'obtenir un poste satellite de Télévision française à Edmonton.

* * *

Les membres du Conseil de la Vie Française se sont montrés vivement intéressés à l'Enquête économique entreprise par l'ACFA, en préparation à son prochain Congrès. Voilà entre autres ce qu'a rapporté Me André Déchêne de sa participation à la récente Session du Conseil.

* * *

Les relations de Radio-Edmonton Limitée avec la Société Radio-Canada ont été décrites par Me Dechêne, président de CHFA.

Un projet de programme du prochain Congrès provincial a été adopté, Les membres du Conseil ont demandé, en autant que la chose sera possible, que ce Congrès se tienne, les 23 et 24 novembre, soit à l'Auditorium du Jubilé, soit dans un des grands Hôtels de la ville.

* * *

Le choix des membres qui, comme

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

M. Paul Chauvet a précisé, lors des réunions à Bonnyville et St-Paul, qu'il existe peu de spécialistes dans les questions scolaires parmi nos commissaires bilingues. Aussi, faute de connaissance et d'intérêt, les parents se laissent parfois ballotés au gré de toutes sortes d'influence en cette matière.

* * *

Il existe au Québec des cours préparés sur le système scolaire de cette province. N'y aurait-il pas lieu d'en avoir un semblable à l'usage des Canadiens français de l'Alberta? Celui-ci serait d'autant plus utile aujourd'hui alors que le système scolaire de l'Alberta est en pleine évolution et que les changements se bousculent les uns après les autres?

* * *

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général de l'ACFA, se rendra à Vancouver le 8 novembre pour assister à l'organisation du Congrès de l'ACELF qui se tiendra dans cette ville l'été prochain.

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

New-York — La crise cubaine a rebondi devant l'intransigeance de Fidel Castro d'accepter que les Nations Unies envoient à Cuba des équipes de contrôle et de surveillance. Le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, est revenu à New-York avec l'ensemble des experts dont il avait projeté de laisser un certain nombre à Cuba. Il semble que M. Castro sert la cause soviétique en gagnant du temps et en facilitant le démantèlement, sans contrôle, des bases de missiles à Cuba.

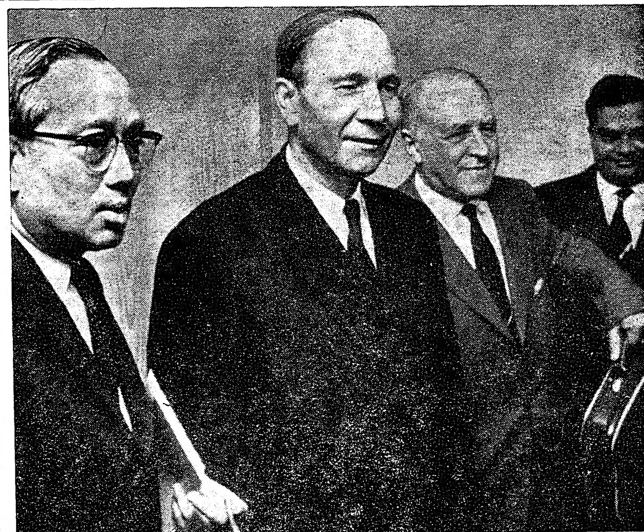
M. Thant a par ailleurs déclaré qu'il avait l'assurance que ces bases seraient démantelées au plus vite. De son côté, M. Castro a exigé le retrait de la base américaine de Guantanamo. C'est ce qu'a annoncé la radio de La Havane en résumant le discours du chef cubain devant les étudiants mobilisés dans la milice. M. Castro a insisté sur ce point lors des entretiens qu'il a eus avec le secrétaire général de l'ONU, M. Thant.

Entre temps les navires de guerre américain ont repris le blocus maritime de Cuba, levé pour la durée du séjour de M. Thant à La Havane. Il y eut aussi une reprise de la surveillance aérienne de Cuba devant la mauvaise volonté de M. Castro.

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Salinger, avait annoncé la reprise des vols de reconnaissance en raison du refus opposé par le chef cubain à l'envoi d'équipes de surveillance pour contrôler le démantèlement des bases de missiles soviétiques.

Les Etats-Unis ont perdu un avion

(suite à la page 5)



Le pro-secrétaire général des Nations-Unies, U Thant, est photographié ici avec Vasily Kuznetsov, assistant ministre des Affaires Extérieures de Russie qui a été l'émissaire de Khrouchtchev pour le règlement de la crise cubaine. Les accompagnent, Valerian Zorin, chef de la délégation russe aux Nations-Unies et le brigadier Indar Jit Rikhye, de l'Inde, conseiller militaire de U Thant.

LE CONCILE: rapprocher la liturgie du peuple

AVIS

Le Consul de France à Edmonton nous prie de faire connaître aux Français résidents en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest im, matriculés au Consulat de France à Edmonton, qu'ils seront habilités à prendre part aux élections législatives qui auront lieu en France les 18 et 25 novembre 1962.

Le vote peut se faire dès maintenant par procuration signée en présence du Consul de France; les opérations de scrutin seront terminées le 9 novembre. Le mandat doit être inscrit sur la même liste électorale que le mandataire.

Pour tous renseignements complémenaires, prière de s'adresser aux bureaux du Consulat de France à Edmonton.

Par CLAUDE RYAN

Rome. — Après une semaine complète de débats — au cours desquels plus d'une centaine de Pères ont pu exprimer leur avis sur le schéma consacré à la liturgie — il apparaît que la grande majorité des interventions faites jusqu'à maintenant avaient pour objet de rapprocher la liturgie du peuple et, inversement, de favoriser une insertion plus active des fidèles dans la vie liturgique de l'Eglise.

Respectant la consigne donnée par le Pape dans son discours d'ouverture, les orateurs se sont abstenus, en général, de dissertations interminables sur le sens exact à donner à des termes que, de toute manière, l'homme d'aujourd'hui ne saisit guère. Ils se sont plutôt appliqués à proposer des moyens aptes à favoriser une insertion plus totales du peuple chrétien dans l'action liturgique.

Même si les débats n'ont porté jusqu'à maintenant que sur l'orientation générale du schéma et sur le premier chapitre du schéma, on commence à discerner clairement certains objectifs qui font déjà l'accord très général des Pères. Sur d'autres points, il faudra, de toute évidence, des discussions plus élaborées avant que l'on en vienne à un accord.

TROIS OBJECTIFS SONT DEJA LARGEMENT ACQUIS

Au chapitre des moyens susceptibles de promouvoir une meilleure participation des fidèles à la liturgie, trois propositions formulées au cours des derniers jours ont paru recevoir l'approbation générale des Pères.

La première proposition demande que l'on forme, dans les grands séminaires et les facultés de théologie, des professeurs de liturgie vraiment qualifiés ,qui puissent donner, en cette matière, un solide enseignement historique, théologique, spirituel, pastoral et juridique.

La deuxième proposition demande que, dans le programme des études théologiques, la liturgie soit élevée au rang des disciplines fondamentales. Ce voeu nous a rappelé le mot d'un curé canadien qui, devant les progrès et les exigences croissantes du mouvement liturgique dans notre pays, avouait humblement que cette matière ne faisait guère partie du programme de formation du temps où il fréquentait le grand séminaire. "Nous apprenions les rites et les cérémonies, disait-il, mais cela était plutôt considéré comme de la technique."

Les Pères semblent également désirer, d'un commun accord, que soient institués partout des commissions liturgiques nationales et diocésaines et des institut de pastorale liturgique qui verraient à promouvoir dans les paroisses une vie liturgique pleinement accordée aux exigences de la liturgie.

Il est remarquable que ces trois voeux ont pour but premier la formation des prêtres en matière liturgique. Une parfaite intelligence par le clergé de l'esprit et des lois de la liturgie apparaît, en effet, comme une condition essentielle d'une vie liturgique dynamique au niveau populaire.

DEUX PROBLEMES CRUCIAUX LA LANGUE ET L'ADAPTATION AUX DIVERSES CULTURES

Visant à rapprocher la liturgie du peuple, le débat devait inévitablement s'ouvrir sur d'abondants échanges touchant l'usage du latin et de la langue vulgaire et l'adaptation de la liturgie aux coutumes et traditions de chaque peuple.

Une autre partie des Pères — représentant une majorité de ceux qui sont intervenus jusqu'à maintenant — voudraient que, tout en conservant l'unité substantielle de la liturgie, on laisse

(suite à la page 8)



Le ministre des Affaires Extérieures russes, Gromyko, lisant un commentaire au moment où il quittait New-York pour Berlin-Est. Peu de temps auparavant, Kennedy avait accusé Gromyko d'avoir menti lorsqu'il niait l'existence atomique à Cuba.

On demande

CHEF DE SECRETARIAT DE L'ACFC

SASKATOON, (Sask)

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan demande les services d'une personne compétente comme chef de son secrétariat permanent.

Homme préféré.

Qualités requises:

Solides convictions patriotiques, connaissance suffisante des deux langues officielles; aptitudes à la parole en public, aux relations sociales, à l'administration d'un bureau, y compris les affaires financières.

Fonctions:

Sera responsable directement à l'Exécutif duquel il recevra son autorité. Devra coordonner les différentes activités de l'ACFC.

Traitement:

Salaire de base: $5,200.00 par an. De plus, commission permettant une augmentation substantielle et rapide de traitement selon l'augmentation des revenus ordinaires de l'Association attribuable à l'activité du titulaire.

Plan de pension.

Les offres de services seront considérées comme strictement confidentielles et devront être reçues le 24 novembre 1962 au plus tard.

Secrétariat de l'ACFC
1902, Broadway
Saskatoon, (Sask.)

La semaine

A la Chambre des Communes

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a déclaré à Ottawa que le monde peut respirer avec plus d'espoir, par suite de la décision soviétique sur Cuba. Le chef du gouvernement a félicité les Nations-Unies pour leur intervention.

Comme le premier ministre, le chef de l'Opposition, M. Pearson, croit que le déroulement des événements à Cuba laisse place à l'espoir, mais non pas aux illusions. Le leader libéral a rappelé qu'il y a d'autres conflits est-ouest possibles dans d'autres régions du globe, notamment à Berlin.

Par ailleurs, M. Diefenbaker a déclaré à Ottawa que les armes canadiennes destinées à l'Inde seront bientôt expédiées. Il a précisé que ce transport se ferait de la façon la plus rapide et économique. Le député libéral de Montréal-Laurier, M. Chevrier, a suggéré que ces envois se fassent par des appareils CL-44. Le ministre de la Défense, M. Harkness, a souligné que les CL-44 ne sont pas destinés à de

(suite à la page 5)

Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 23-24 novembre

La chance chez les nonnes

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Le lendemain, c'était la fête de la fondatrice de la congrégation. Trois ans auparavant, ce jour-là, les Soeurs cuisinières avaient tué cinq cops, confectionné six grosses tartes et mis deux grandes heures à la préparation des plats. Ce jour-là trois ecclésiastiques amis avaient été invités à participer aux joies de la maison. Au dessert, ils avaient assuré la Révérende Mère de leur perpétuelle reconnaissance et juré d'aider toujours effectivement les bonnes religieuses. Mais comment vont les choses? De ces révérends personnages l'un était mort, le second était devenu aveugle et le troisième était entré au chapitre de la cathédrale, où il semblait bien avoir oublié tous ses serments et les tartes. Cette année, ce fut une triste fête. Au lieu d'un savoureux poulet, il y eut de la viande fumée, à la place du vin un jus de fruit bien clair et les révérends ecclésiastiques furent remplacés par un pauvre Capucin qui faisait une tournée de quête.

Devant tant de regards désappointés, Soeur Clotilde perdit tout appétit. Sous un prétexte quelconque, elle quitta le réfectoire et se réfugia dans son bureau pour chercher consolation dans le travail. A son habitude, elle parcourut d'abord le journal. Peut-être un de leurs derniers bienfaiteurs était-il mort. Tout à coup, ses yeux s'arrêtèrent comme fascinés sur un titre de la partie sportive. "Un demi-million gagné au concours de pronostics de football", était-il écrit en caractères gras.

Un demi-million. C'était plus que la somme du prêt réclamé par le chapitre de la cathédrale. Un demi-million! Et cette somme avait été gagnée par un fabricant de meubles, tout simplement en mettant sur une fiche des uns, des deux et des zéros, un fabricant de meubles qui n'avait pourtant pas besoin de tant d'argent! O sancta justitia! Devait-elle écrire à cet industriel? Ce serait un geste inutile, inutile comme tout ce qui avait été tenté et imaginé. Les larmes montèrent aux yeux de Soeur Clotilde. Tout à coup, quelqu'un — était-ce un démon ou bien était-ce son ange gardien? — lui suggéra une idée qui durant des nuits, l'empêcha de dormir... Partout où elle allait, le demi-million gagné aux pronostics dansait devant ses yeux. Comme elle ne pouvait compter sur aucune aide auprès de la Révérende Mère, elle résolut d'agir discrètement. Finalement, c'était le bien de la maison qui était en jeu et les scrupules mesquins devaient s'écarter. Elle fit donc venir l'enfant de choeur Gustave, lui glissa d'abord trois belles pommes dans la poche et ensuite le chargea de lui procurer une feuille de pronostics pour le concours de football. Mais il lui faudrait être muet comme une tombe. Gustave le promit. Et le soir même, Soeur Clotilde avait la feuille en mains.

Toutefois la chose était plus difficile qu'elle n'avait pensé. Les noms des clubs avaient pour elle aussi peu de sens que les rubriques du bréviaire pour un avant-centre. Elle perdit presque la tête devant tous ces noms étrangers de Racing, le Red Star, d'Olympic, de Rapid et devant les nombreuses abréviations qu'elle n'arrivait pas à déchiffrer. Que lui restait-il à faire, sinon à répartir au hasard les uns, les deux et les zéros? En hâte elle remplit la feuille et la remit, avec l'argent nécessaire, à Gustave, qui devait la porter au bureau des pronostics. Sa conduite ne laissait pas de l'inquiéter, mais elle réprima résolument son angoisse en songeant à la loyauté de sa manière d'agir.

Au cours des nuits suivantes, elle ne dormit guère. Le lundi matin, son premier geste fut pour saisir le journal. Naturellement, les choses n'avaient pas marché. Trois seulement de ses pronostics étaient justes. Quoi d'étonnant, puisqu'elle ne savait rien sur la force des équipes? Il lui faudrait l'étudier. Avec zèle elle se plongea dans les résultats. Et comme, en dépit de nombreuses désillusions au cours de sa vie, elle croyait encore toujours au règne de la justice, elle marqua perdantes, pour le dimanche suivant, les équipes victorieuses du dimanche précédent. Ce système ne se vérifia pas non plus exact. Cinq pronostics seulement étaient justes. La religieuse s'aperçut que certaines équipes étaient apparemment invincibles. Cette constatation lui permit, à sa troisième tentative, d'obtenir sept tuyaux exacts. "Les choses avancent", se dit-elle avec joie, et lorsqu'elle parcourut ensuite les tableaux où les victoires et les défaites des diverses équipes étaient consciencieusement marquées, elle crut avoir découvert la martingale du jeu des pronostics. Cinq résultats exacts furent la réponse humiliante à cette présomption. Mais il y a des coups durs partout, et il ne faut pas perdre courage pour cela. Peut-être le secret du succès consistait-il à rédiger ses pronostics par sympathie ou antipathie? La fois suivante, elle porta comme victorieuse toutes les équipes à consonance anglaise et perdantes les équipes aux abréviations incompréhensibles. Mais cette combinaison n'aboutit pas au demi-million escompté. Aussi se décida-t-elle à mettre dans le secret Soeur Eustochium. Cette religieuse qui appartenait par sa mère à une famille de généraux, prit immédiatement une décision énergique et conseilla de parier en bloc. "Oh! non, cela revient trop cher", gémit Soeur Clotilde. — Jusqu'ici cela, a déjà assez coûté. Pourvu que la Révérende Mère ne l'apprenne pas!" Soeur Eustochium répliqua avec assurance: "Elle le saura tout au plus, quand nous aurons gagné. Et alors elle ne nous refusera pas, après coup, sa bénédiction."

Les deux religieuses, réunissant leurs forces, établirent huit fiches exactes". A neuf on reçoit déjà une prime", dit Soeur Clotilde avec exaltation." Si seulement les "Red Star" avaient perdu! Avec leur victoire, ils ont tout bousillé. La prochaine fois, cela collera."

(Suite la semaine prochaine)

Musique joie de l'âme et du coeur

La Compagnie Columbia a eu l'heureuse idée de grouper dans un même enregistrement trois pièces créées par des membres de la famille Bach.

Un dictionnaire mentionne trente-huit membres de la famille Bach, ayant de plus ou moins très touché à la musique. De Luther à Bismark la dynastie des Bach a proliféré à Leipzig, Bresdon, Hambourg, Berlin et Londres.

On nous présente de Johann Christian Bach la Symphonie pour double orchestre en Ré majeur Op. 18, No 3.

We Wilhelm Friedemann Bach on nous apporte la Symphonie en Ré mineur pour deux flûtes et cordes. De Carl Philippe Emmanuel Bach on nous offre le Concerto pour orchestre en Ré majeur.

Eugène Ormandy dirige.

Un disque splendide ML-5742.

* * *

Voici un enregistrement tout différent. C'est aussi un enregistrement Columbia CL-1795.

Peter LaFarge nous présente des airs inspirés du folklore américain et quelques autres pièces populaires.

Sur l'origine de LaFarge nous ne savons rien, mais ce nom est légendaire dans le sud et l'ouest américain.

On nous fait entendre "Ira Hayes"; "Rodeo Hand"; "Easy Riders"; "I gave my Lave a Cherry"; "True Love is a Blessing"; "St. James Infirmary", etc.

C'est une production John Hammond. Le père de Peter LaFarge est dit-on un écrivain. Il n'a pas caché sa surprise et son admiration de l'interprétation par son fils de ces ballades rustiques.

C'est la guitare qui fournit l'instrument dominant.

Un disque populaire et agréable.

* * *

Revenons à Bach (Columbia ML-5738). Il s'agit ici de l'ancêtre le plus célèbre. On nous fait entendre "L'art de la fugue" Vol. 1 Nos 1-9.

L'organiste est Glenn Gould. L'enregistrement a été effectué sur les orgues de l'église anglicane de la Toussaint (fabrication Casavant Frères de Saint-Hyacinthe).

C'est de la musique grave évidemment mais quelle majesté, quelle exécution!

Un enregistrement inoubliable.

* * *

Puis sans transition présentons Sacha Distel, Columbia FL-276 avec les orchestres Bill Byers et Claude Bolling.

Parmi les airs que l'on peut entendre mentionnons: "Mon beau chapeau"; "Là près de la fenêtre"; "Les célibataires"; "Monsieur le baron"; "Nuages"; "Bye, Bye Baby" (insignifiant) "Oun et non"; "Trois fois la France" et "Epis bleus" de Sacha Distel et son quartette.

Ce disque est assez décevant, aucune pièce n'est transcendante, pas plus que la voix de Sacha Distel d'ailleurs.

Il y a cependant, en tout cela, du mouvement, de la jeunesse mais on a voulu trop faire américain et on a dépassé le bon goût et la juste mesure. il y a cependant un public pour cette musique et ces airs étrangers.

Il faut varier les genres. Mais demandez à entendre ces quatre enregistrements et vous choisirez selon vos goûts car notre choix est électrique.

Rodolphe Laplante

Autour du Concile du Vatican

Le billet du Père E. Legault, c.s.c.

Il y a déjà, qui s'écrit, une petite histoire du concile. Elle n'intéresse pas toujours la grande presse qui va plutôt à la quête du spectaculaire. Comme le Concile est essentiellement un événement religieux, qu'il s'intègre au mystère de l'Eglise, le spectaculaire ne saurait être marginal. En un sens, la petite histoire est davantage révélatrice.

Ainsi ce geste spontané qui est en passe de devenir tradition. La première session de travail allait commencer après une messe basse, célébrée devant l'assemblée des Pères. Le célébrant, au bas de l'autel, amorçait le psaume du début: introibo ad altare Dei... sans invitation préalable, d'une voix commune qui allait bientôt s'enfler depuis les dernières rangées de fauteuils, au bout de la nef, les Pères se mirent à dialoguer avec l'archevêque à l'autel. Une seule voix unanime!

Je fais tranquillement ma petite exégèse de l'événement... Les efforts pour une liturgie vivante sont encore spasmodiques ou maladroits. Il y a, encore, en trop d'endroits, des célébrations communautaires travesties. Trop d'endroits où la messe est cette corvée hebdomadaire... dont on attend la fin, dans un vague ennui. Parce qu'on ne s'y sent pas engagé. On assiste à la messe; on n'y participe pas.

L'exemple donné par l'épiscopat mondial, en cette conjoncture solennelle du concile, est d'une singulière éloquence: il affirme, sans rhétorique, que la messe n'est pas un geste ramassé et autonome mais un hommage ineffable au Père de la part du Corps mystique total. On n'assiste pas à la messe: on y participe.

Et qu'on n'objecte pas que les Pères du concile, étant tous prêtres, leur participation chorale à la messe allait de soi. Le simple laïque est aussi, élémentairement prêtre. S'il ne saurait ambitionner le rôle de co-consécrateur, il peut du moins jouer celui de co-offrant avec le Christ-prêtre et d'hostie co-offerte avec Jésus-Christ.

A l'heure où j'écris, on ne sait pas encore les décisions que provoquera la discussion du schéma sur la liturgie. Il y a tout de même, déjà une indication. Les Pères ne désavoueront pas l'initiative non concertée qu'ils ont prise dès la première rencontre, au lendemain de la célébration conciliaire du 11 octobre. Une orientation officielle a été donnée, implicitement. Le mouvement vers la participation active des fidèles à la messe est désormais épaulé solidement. Il faut s'en réjouir. La messe n'est pas un pensum auquel il faut se soumettre sous peine de péché; la messe est le grand événement au cours duquel on rajeunit intérieurement. Trop de chrétiens l'oublient aujourd'hui. Ils pâtissent sourdement à n'être que des spectateurs passifs ou des esclaves de la lettre. Quand ils seront invités à crier, en même temps que leur prêtre: Agnus Dei qui tollis peccata mundi... Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde... ayez pitié de nous! ils éprouveront un allègement de l'âme et la certitude d'une résurrection. Ce sera Pâques tous les dimanches.

COMPOSITION DES COMMISSIONS

La représentation par pays dans les diverses commissions du concile s'établit comme suit: l'Amérique du Nord: 27; l'Amérique latine: 27; l'Europe: 83; l'Asie: 14; l'Afrique: 7; et l'Australie: 2.

Des chiffres plus précis donnent à l'Europe 85 membres, soit: Italiens, 20; Français, 16; Allemands, 11; Espagnols, 10; Polonais, 7; Belges, 4; Britanniques, 4; Autrichiens, 3; Yougoslaves, 3; Irlandais, 2; Luxembourgeois, 1; Suisse, 1; et Portugais, 1.

On attribue 25 membres à l'Amérique du Nord, soit: Etats-Unis, 17; Canada, 8; à l'Amérique Centrale, 5 — i.e. 3 Mexicains, un Guatemaltèque et un Panamien.

On attribue à l'Amérique du Sud 20 membres, soit: Brésiliens, 7; Argentin, 3; Paraguayens, 2; Chilien, 2; Colombien, Bolivien, Equatorien, Peruvien, Uruguayen et Venezuelien, un respectivement.

On attribue à l'Asie, dix membres, soit: Japon, 2; Philipines, 2; Syrie, 2; Chine, Formose, Inde, Indonésie, un respectivement.

On accorde 7 membres à l'Afrique, soit: Tanganyika, 2; Congo, 2; Tunisie, Cameroun, Sud-Afrique, un respectivement.

* * *

EXPOSITION DE L'EGLISE

Une "Exposition de l'Eglise" se tiendra à Rome du 18 novembre au 8 décembre. Cette exposition se composera de trois sections ayant trait, la première, à "l'Eglise d'aujourd'hui", la deuxième, aux "membres vivants et agissants", et la troisième, aux vocations sacerdotales.

Dans la première section seront illustrés la vie du pape, les diocèses, les paroisses, la pénétration missionnaire.

Cette section sera complétée par un aperçu historique sur les conciles ainsi que sur l'apostolat de grands saints tels que saint Ambroise, saint Augustin, saint Benoît, saint Dominique, saint François, sainte Catherine, saint Ignace. La deuxième section illustrera les congrégations religieuses, les universités, les oeuvres d'assistance, l'action catholique. La dernière, enfin, exposera l'action déployée pour susciter les vocations sacerdotales.

* * *

TOUS SONT INVITES

"L'absence d'observateurs orthodoxes grecs au concile ne nous surprend pas car, en dépit des prévisions optimistes de certains d'entre nous, nous nous attendions à une réponse négative à notre invitation, comme ce fut le cas dans le passé, lors d'autres conciles oecuméniques", a déclaré le cardinal Tisserant au correspondant du journal "Ethnos" paraissant à Athènes.

Le doyen du Sacré Collège a ajouté): "On s'étonne seulement que le patriarche de Constantinople ait été obligé de suivre les autres églises orthodoxes, car nous savons qu'il était favorable à l'envoi d'observateurs. Il est assez grand pour prendre lui-même une décision".

Le cardinal Tisserant a exposé également les raisons pour lesquelles le concile du Vatican était véritablement un concile oecuménique. "Le Vatican, a-t-il dit, a envoyé des invitations à tous ceux qui croient dans le Christ. Si les évêques orthodoxes ou les protestants refusent d'y prendre part pour des raisons particulières, cela, ne signifie pas que le concile cesse d'être oecuménique. Tous ont été invités".

* * *

L'EVEQUE ORTHODOXE CASSIEN

L'évêque orthodoxe Cassien, doyen de la Faculté théologique St-Serge de Paris, est arrivé à Rome pour y suivre les travaux du Concile en qualité d'hôte du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

A ce propos, le Secrétariat pour l'Unité déclare que la qualité d'"hôte du Secrétariat" et d'"observateur-délégué" revient exclusivement à ceux qui ont reçu une invitation régulière et qui figurent sur la liste officielle publiée par le Bureau de Presse du Concile. Cette mise au point vise sans doute les déclarations de représentants de certaines Eglises non-catholiques américaines arrivant à Rome et se disant "désignés par leur Eglise comme représentants au Concile".

* * *

UNE CENTRALE TELEPHONIQUE POUR LE CONCILE

Rome. — Une nouvelle centrale téléphonique, indépendante de celle de la Cité du Vatican, a été installée à Saint-Pierre pour les besoins du Concile. La Présidence et le Secrétariat au Concile pourront communiquer par ce moyen avec tous les pères présents à l'intention desquels un appareil a été installé tous les cinquante pieds. Les appels seront signalés non pas par une sonnerie, mais par un voyant, qui alertera la personne préposée à la surveillance de chaque appareil. En principe, les téléphones pourront permettre de communiquer avec l'extérieur, mais étant donné le secret, gardé sous serment, qui entoure les travaux du Concile, il y a lieu de croire que les communications avec l'extérieur ne s'effectueront qu'avec l'autorisation de la Présidence du Concile.

* * *

DEUX TENDANCES PRINCIPALES AU CONCILE

Des six congrégations générales que le Concile a déjà tenues à Rome se dégagent deux tendances générales. L'une, plus réservée, souhaite que tout ce qui relève de la liturgie soit réglé par le Saint-Siège; l'autre, plus sensible aux exigences de la pastorale, voudrait qu'une autorité effective soit donnée aux conférences épiscopales qui seraient canoniquement instituées tout en se soumettant au contrôle du Saint-Siège. Mais étant donné l'importance, les schémas sur l'Eglise et le pouvoir des évêques ont été reportés à une prochaine session du Concile. Certains Pères conciliaires se demandent si le Concile ne devrait pas se borner à énoncer des principes généraux, tandis que d'autres posent la question de savoir s'il ne conviendrait pas de mettre au point les conditions pratiques selon lesquelles la réforme liturgique serait effectuée.

* * *

MESSAGE DE PROPAGANDE COMMUNISTE AU PAPE

"Tous les catholiques honnêtes ont reconnu que le nouvel ordre communiste garantit une vie honorable et supprime toute injustice sociale". Ce sont les termes d'un message remis au Saint-Père par les évêques de Tchécoslovaquie participant au Concile ,et qui a paru dans la presse tchécoslovaque.

Dans les milieux autorisés de Rome, on estime que ce message de propagande communiste, qui est certes destiné à donner au monde l'impression que la population catholique de Tchécoslovaquie a capitulé, est "le prix payé au gouvernement de Prague par les Pères conciliaires tchécoslovaques pour obtenir leurs visas de sortie".

* * *

QUATRIEME DECES PARMI LES PERES

Mgr Aston Chichester, ancien évêque de Salisbury en Rhodésie du Nord, archevêque titulaire de Velebundus, est décédé à Rome le 24 octobre. En se rendant à la congrégation générale du Concile, Mgr Chichester fut subitement pris d'un malaise à l'entrée de la Basilique St-Pierre. Il décéda peu après son admission à l'hôpital Santo Spirito. Mgr Chichester était d'origine belge. Il naquit à Bruges le 22 mars 1879, et était membre de la Compagnie de Jésus.

* * *

PAS D'INTERPRETATION POLITIQUE

Mgr Fausto Vallainc, directeur du Bureau de Presse du Concile a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les journalistes ne devaient donner aucune interprétation politique à l'élection des membres des Commissions conciliaires. Le Concile, comme l'a dit le Pape Jean XXIII, est un événement religieux et non pas une assemblée politique.

* * *

UN FILM SUR LE CONCILE

Un film sur le Concile sera réalisé par le producteur italien Antonio Petrucci. Parmi les nombreuses personnalités qui y collaborent, on cite d'ores et déjà François Mauriac, Gráham Green, T. S. Elliot, Daniel-Rops, Christofer Fry. L'intention de Petrucci est de faire un document plutôt qu'un do-

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Faire le barda —
faire le ménage
Faire le cash —
faire la caisse
Faire le ravaud —
faire du tapage
Faire le rédémont —
faire le rodomont
Faire par exprès —
faire exprès, faire à dessein
Faire patenter une invention —
faire breveter une invention
Faire râfler un objet —
faire tirer un objet au sort
Faire son idée —
réfléchir; prendre une décision
Faire un deal —
6faire une affaire
Faire une bonne bargain —
faire un bon marché

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Il faut définir l'orgueil une passion qui fait que, de tout ce qui est au monde, l'on estime que soi.

* * *

—Sois grand — pas orgueilleux — trop grand pour être orgueilleux.

Emerson

22ième APRÈ LA PENTECÔTE

DE QUI EST CETTE EFFIGIE ...ET CETTE INSCRIPTION?

...DE CÉSAR!

RENDEZ À CÉSAR

Si tu as dans ta bourse la monnaie de César, c'est que tu bénéficies de son règne et que tu lui dois l'impôt. Mais vois tout ce qu'il y a en toi qui vient de Dieu. Que dois-tu à Dieu? Rends à Dieu ce qui est à Dieu, car même si tu appartiens à la cité de la terre, tu appartiens d'abord à la cité de Dieu.

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 7 NOVEMBRE 1962

La Bible vous parle

Persévérez dans la dilection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges. (Héb. 13,1-2)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Quelques précisions sur le programme de catéchisme

par Soeur M.-Jeanne-Louise, c.s.c.

A la demande de plusieurs professeurs, nous donnons ci-dessous quelques précisions concernant l'enseignement du catéchisme dans les grades 4 à 6.

1. Livres au programme:

Les manuels au programme des grades 4 à 6 sont ceux de Françoise Derkenne, **La vie et la joie au catéchisme**: le no 1 au grade 4, le no 2 au grade 5, le no 3 en sixième année. Cette série de manuels est à dominante liturgique. Chaque vérité religieuse est présentée sous trois aspects différents mais complémentaires. On y trouve successivement, dans chaque leçon, des éléments de formation doctrinale, d'initiation eucharistique, et d'insertion dans la vie quotidienne.

2. Répartition du programme:

Le contenu de chaque volume est à couvrir au cours de l'année.

Il est à noter que la matière à enseigner au début de l'année est insuffisante pour la période septembre-octobre. Que l'on profite des premières semaines pour: 1) initier les élèves aux célébrations (tenue, chant, prière gestuée, etc.), au travail bien fait, à la manipulation du missel (en 4e année); 2) pour revoir les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie; 3) pour vérifier la récitation et la compréhension des formules de prières usuelles.

A partir de la fête du Christ-Roi, que l'on suive le cycle liturgique le plus près possible. Notons qu'en 6e année, il est impossible de procéder ainsi après Noël.

Il est important que les professeurs de 6e année remarquent que ce livre a une répartition différente de celle des deux premiers livres de la série. Ce volume contient deux parties, soit d'abord le dogme et les sacrements, et ensuite la morale. L'auteur suggère de couvrir le premier chapitre de la première partie, puis le premier chapite de la deuxième partie, et ainsi de suite. Il faut lire attentivement les directives données dans l'introduction du volume à ce sujet.

3. Les introductions:

Nous recommandons fortement l'étude des introductions pédagogiques de ces volumes. De temps à autre, une note en bas des pages renvoie à une explication fondamentale donnée dans l'introduction: que l'on manque pas de s'y reporter. C'est la seule façon de s'initier au bon usage du manuel et d'obtenir les résultats désirés.

4. Directives des grades 1, 2, 3:

Les directives pédagogiques contenues dans le programme des grades 1, 2, 3 s'appliquent également à l'enseignement religieux à tous les niveaux. Il faudrait que tous les professeurs, et en particulier ceux qui enseignent **Vie et Joie**, les prennent en considération.

5. Carnets de chant:

Les professeurs qui désireraient des carnets de chants pour **Vie et Joie**, no 1 et no 2, peuvent s'adresser à Soeur Ste-Eveline, a.s.v., Ecole élémentaire, Saint-Paul. Ces carnets ont été réimprimés et sont présentement en vente.

6. Rappel aux professeurs du Catéchisme Biblique:

Il y aura une session d'étude en janvier prochain, lors de la prochaine rencontre du comité avec les principaux et les prêtres dans les diverses régions, pour les professeurs qui enseignent au niveau du **Catéchisme Biblique** (grades 7,8,9). D'ici là, vous êtes priés de noter ce qui vous semble important pour l'amélioration de l'enseignement religieux à ce niveau. Toute suggestion sera bien appréciée.

* * *

PRIERE

Seigneur Jésus Jésus qui avez dit: **Laissez venir à Moi les petits enfants**, apprenez-moi à les aimer comme Vous les aimez Vous-même, et accordez-moi le don de les attirer vers Vous.

Donnez-moi l'intelligence des problèmes qui les concernent et les moyens de contribuer efficacement à les résoudre.

Que tous apprennent à Vous connaître, à Vous aimer et à Vous faire aimer.

Et puisque, Seigneur, vous agréez volontiers les prières à base d'audacieuse confiance, qu'aucun de ceux que j'aurai pu approcher ne manque au rendez-vous du Ciel. **Ainsi soit-il.**

(Abbé Gaston Courtois)

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

cumentaire, c'est-à-dire de dégager la signification historique du Concile. L'on pense généralement que la réalisation de ce film durera environ un an.

* * *

LES OBSERVATEURS A LA BIBLIOTHEQUE VATICANE

Un groupe d'observateurs non catholiques au Concile a visité la Bibliothèque Vaticane sous la conduite du R.P. Raes, s.j., préfet de la Bibliothèque. Le R.P. Raes, originaire de Gand, et âgé de 66 ans, réside depuis plus de trente ans à Rome. Il parle couramment, outre le néerlandais, le français, l'italien, l'allemand, le polonais, l'anglais et le russe. L'année dernière il rendit visite au patriarche Athénagoras de Constantinople, en tant que délégué officiel du Saint-Père.

* * *

ON DEMANDE QUE LES DISCOURS SOIENT PLUS COURTS

Cité du Vatican. — Afin d'accélérer les travaux du concile, on a demandé aux prélats qui y participent de réduire la longueur de leurs discours.

Le présidium et le secrétariat du concile, composés de 10 cardinaux, doivent tenir une réunion spéciale, probablement pour rechercher les moyens d'expédier plus rapidement les travaux de la grande assemblée.

Jusqu'ici, les discussions ont porté uniquement sur un des huit chapitres du schéma concernant la liturgie. Il y en a environ 70 autres inscrits à l'ordre du jour.

En considérant le rythme des travaux du concile depuis ses débuts, le 11 octobre, certains évêques ont déclaré qu'il pourrait bien durer 10 ans. Cela est peu probable, mais on pense qu'il pourrait se prolonger pendant deux ans, alors qu'il n'était prévu que pour une année.

Au début de la séance de samedi, le président, le cardinal Ruffini, archevêque de Palerne, a demandé aux 2,400 évêques rassemblés que leurs commentaires soient "brefs et concis".

Trente-sept orateurs, s'exprimant tous en latin, ont pris le micro au cours d'une séance de trois heures et demie, alors qu'il en passait habituellement 20 pendant le même temps.

Où placer la TV?

New-York. — A une dame qui lui demandait où placer son appareil de TV, un décorateur répondit: "Derrière la porte!" Evidemment, il n'était pas un adepte de ce divertissement.

Lors d'une exposition à New-York, plusieurs décorateurs donnèrent leur avis. Mme Evelyn Jablow suggéra de le placer derrière un écran dans le foyer (un foyer artificiel, bien sûr); un de ses clients aima beaucoup l'idée et l'adopta pour créer un effet de surprise chez ses amis.

Elle en place également sur les appuis de fenêtres, dans les armoires, les secrétaires, etc. "Je ne crois pas qu'on puisse bâtir un plan de décoration autour d'un appareil de TV. Il faut l'intégrer et ne pas en faire un point de mire. S'il est sur roulettes, il peut être remisé à volonté; s'il est mince, il peut être encastré dans un rayon de bibliothèque. D'autres le placent même dans le mur et le recouvrent d'une peinture quand ils ne s'en servent pas.

—L'orgueilleux aime à se vanter et cherche continuellement à rabaisser les autres.

Tribune-libre

"Feuille d'Erable Albertaine".

Monsieur le Rédacteur,

Pauvre 'tite feuille d'érable "albertaine"! Ah, comme elle m'a fait pitié en la lisant. Je la voyais toute blessée, toute tremblante d'émotion patriotique, prète à bondir sur l'agresseur (car il semblait bien y avoir un agresseur). Ça avait l'air vraiment sérieux. L'on dit que c'était au moins quelqu'un de neutre. (Je me disais en dedans: est-ce possible? Nous aussi en serions rendus là? Qu'est-il donc arrivé?) Que quelqu'un avait dû avoir recours à une Encyclique pour tirer les choses au clair, mettre les choses à l'ordre, enfin pour faire éviter le gouffre!

Devant cette vaillante et brave 'tite feuille d'érable "albertaine" je me sentais comme une chétive feuille de tremble! Pensez donc. Devant ces sentiments, devant cette voix. Car à un certain moment, je ne voyais plus la 'tite feuille d'érable "de l'Alberta". Je me disais, vraiment, celle-là est trop vigoureuse, pour avoir poussé sur les prairies... Vous savez: le grand vent, le grand soleil, les grands espaces, ça vous nettoie tellement de choses avec le temps...

Ce n'était plus une 'tite feuille d'érable du tout, mais bien la voix toute émue d'une grande patriote qui vibrait (j'étais gagné), qui n'en appelait plus à une simple Encyclique, mais bien à nos ancètres, au chanoine Groulx, à Georges Bugnet. Lisez plutôt: "... Lord Durham (ça commence bien) .. . peuple sans histoire; (quel poltron)... quelques gouttes de sang réchauffé(?) au coeur de nos ancètres; ... à gros bouillons (le sang évidemment); ...héros, défenseurs de la patrie! Ah ça! Comme c'est beau! On est déjà soulevé. Prêt à l'attaque! Puis, viens le coup de glaive inattendu: "Tu mens Durham". (Je ne sais ce qui s'est passé après, mais ça dû finir vite).

Et alors, si j'ai bien compris, (moi petite feuille de tremble), on était présentement devant une catastrophe semblable. Que faudrait peut-être organiser une croisade tout prochainement. Au moins mobiliser nos meilleurs soldats. Vous comprenez: quand la foi et la langue sont en cause!

Car: ..."6 octobre... page d'histoire analogue; ...plusieurs issues de vieilles souches (nos ancêtres évidemment) canadiennes-françaises; ...plus qu'un faible remous...; la tempête d'indignation fait encore rage!" Vous voyez que c'est sérieux. On ne rit pas devant cela.

Je me disais en dedans: n'y aurait-il pas dans tout cela quelques liens avec toute l'affaire de Cuba et de Fidel Castro. On ne sait jamais. On n'a pas encore tout vu. Faut s'attendre à tout de nos jours. Il peut bien y avoir quelque infiltration sans qu'on le sache, nous les jeunes. N'est-ce pas d'ailleurs la tactique communiste? Et les Etats-Unis, eux, n'ont-ils pas tout un Département de sécurité pour investiguer ces cas là?

Ah, cette brave t'ite feuille d'érable "albertaine", comme elle a du flair! Je me disais: peut-être est-ce à voyager qu'elle a développé ces antennes. Nous autres, on n'est pas allé loin.

En tout cas, voilà le coup porté, voilà la chose qu'il fallait faire. Fallait bien que quelqu'un le fasse! Même si ce n'était que pour les nobles sentiments exprimés, brave 'tite feuille d'érable, ça vallait encore **la peine. Mais** il y a plus que cela, soyez en convaincus. Le "patriotisme" comme dit notre voisin.

Et comme dirait, sans doute, le bon vieux Lafontaine: (un français) "vaut mieux tuer son chien au cas qu'il ait **la peste"**.

Bravo, 'tite feuille d'érable "albertaine"!

Feuille de tremble

Pour garder les jeunes ingénieurs au pays

Vancouver. — Un homme d'affaires montréalais a déclaré devant les membres de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie qu'il importe à cet organisme de créer le climat susceptible de garder les jeunes ingénieurs au pays.

Parlant devant un groupe d'adhérents à cette association, M. J. R. Bradfield a déclaré que le nombre des ingénieurs diplômés chaque année et pouvant donc devenir membres de l'organisme diminue chaque année.

Le développement des parcs nationaux

Ottawa. — Le ministre des affaires du nord et des ressources nationales a déclaré que des études sont entreprises dans tous les parcs nationaux en vue d'établir un vaste programme de développement.

Il a précisé que ce programme vise à accommoder le plus grand nombre de visiteurs possible dans ces parcs. Il a fait ces commentaires en déposant aux communes un rapport sur le développement projeté du parc national de Banff, dans les Rocheuses.

M. Dinsdale a invité les ministres provinciaux responsables des parcs nationaux à une rencontre sur ces projets de développement, à Ottawa, les 20 et 21 novembre.

DIX ANNEES AU SERVICE DE L'OTAN — La Division aérienne de l'ARC célèbre ce mois-ci sa dixième année de service au sein des forces de l'OTAN, tout en saluant l'arrivée des premiers Super Starfighter CF-104, supersoniques et de reconnaissance offensive (en haut à droite), qui vont équiper ses escadrons en Europe. — Huit escadrons de Super Starfighter vont remplacer les Sabre F-86 de la Division (en haut, à gauche), qui ont bien servi les forces aériennes du Canada à l'OTAN depuis le début. Le 1er janvier 1963, les quatre derniers escadrons d'opérations de l'ARC, formés de chasseurs tous-temps CF-100 (en bas, à droite) seront licenciés. — Le château pittoresque de Mercy-les-Metz (en bas, à gauche), situé en Lorraine, abrite le quartier général de la Division aérienne, dont l'écusson est représenté au centre, surmonté de la photo des trois commandants qui se sont succédé au cours de ces dix dernières années. De gauche à droite L e M/A Hugh Campbell, à la retraite (1952-1955) le V/M/A H. B. Godwin, à la retraite (1955-1958) et le commandant actuel, le V/M/A Larry E. Wray.

Financement d'une maison à la Centrale d'hypothèque

Pour l'acheteur d'une maison, quelles sont les choses à faire et à ne pas faire?

Toute personne qui achète une maison devrait s'assurer qu'elle comprend exactement le sens de tous les documents qu'elle signe. Elle devrait consulter **un avocat ou un notaire avant** de signer un document quelconque. Elle devrait se faire remettre une copie du plan et du cahier des charges, si elle achète une maison avant que celle-ci soit parachevée. Elle devrait s'arranger pour obtenir les conseils d'un architecte ou d'un autre professionnel compétent afin de vérifier la qualité des matériaux et de l'exécution du travail, à mesure que la construction avance. Elle ne devrait jamais se contenter d'une entente orale sur un point quelconque qui touche à l'achat ou à la construction de la maison. Elle ne devrait jamais signer un document incomplet ou qu'elle ne comprend pas tout à fait. Enfin, elle ne devrait jamais s'engager à payer le prix total de la maison, avant que celle-ci soit finie et libre de tout privilège possible.

* * *

Qu'est-ce qu'un prêt hypothécaire LNH et qui peut demander d'en bénéficier?

Un prêt hypothécaire LNH est une forme d'aide financière fournie par des institutions prêteuses approuvées à de futurs propriétaires-occupants, et assurés par le gouvernement fédéral par l'entremise de la Société centrale d'hypothèques et de logement. Un prêt consenti aux termes de la LNH fournit des deniers d'une valeur équivalente à une forte proportion de la valeur de la propriété, moyennant un taux d'intérêt modique, et prévoit une période de remboursement qui peut s'étendre jusqu'à 35 ans ainsi que des mensualités faciles à payer. En offrant votre maison et votre terrain en garantie, vous pouvez obtenir un prêt d'un prêteur agréé autorisé à consentir des prêts hypothécaires assurés aux termes de la LNH. Si vous résidez au Canada, que votre solvabilité soit établie et que votre revenu soit suffisant pour vous permettre de payer les mensualités comprenant principal, intérêt et taxes, vous pouvez faire une demande de prêt aux termes de la LNH.

* * *

Si vous construisez une maison avec l'aide d'un prêt de la Loi nationale sur l'habitation, la mise de fonds initiale doit-elle être entièrement de l'argent comptant?

Non. La mise de fonds initiale peut être une combinaison d'argent comptant, de terrain et de travail. Par exemple, si un futur propriétaire-occupant possède déjà le terrain sur lequel la maison doit être construite, la valeur du terrain peut représenter une partie de la mise de fonds nécessaire. On créditera aussi à l'emprunteur la valeur de tout travail qu'il projette d'exécuter lui-même en rapport avec la construction de la maison. Dans ce cas, la valeur de son travail est déterminée par la Société centrale d'hypothèques et de logement ou par le prêteur agréé, s'il s'agit d'un prêt assuré, et dépend de la quantité de travail qu'il projette d'exécuter ainsi que de son habileté et de sa compétence dans les divers métiers de la construction de maisons.

Population accrue d'un million en 7 mois

Paris. —La France compte actuellement 47.5 millions d'habitants. Le dernier recensement effectué du 7 mars au 8 avril derniers a dénombré 46,530,000 habitants. Mais, depuis cette date, la venue des rapatriés d'Algérie et l'entrée en France d'autres immigrants (environ 700,000 au total), ainsi que l'excédent des naissances sur les décès (de l'ordre de 300,000), auront augmenté ce chiffre de plus d'un million d'individus d'ici la fin de l'année. Ces premiers résultats du recensement de mars dernier ont été communiqués à la presse par M. Chevry, responsable des recensements à l'institut national de la statistique.

la Vie Française à Victoria

NAISSANCE:

Le 25 octobre, à M. et Mme Paul-Emile Morneau (née Eugénie Saint-Pierre), un fils baptisé Joseph Léo Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Morneau.

VISITEURS:

Chez M. et Mme Jos. Frénette, réunion des quatre soeurs de Mme Frénette: Mmes Amanda Duret, de Debden, Sask., Yvonne Grenier, de Marcellin, Sask., mère de Mme Claude Gaudet, et Jeannette Gaudreau et Gertrude Côté, de Port-Alberni.

FORT-KENT

MARIAGES:

Le 20 octobre, à midi et trente a eu lieu le mariage de Lynda, fille de M. et Mme William Dierkhising, de Mayerthorpe, à Percy, fils de M. et Mme René Collins. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jules Laberge. Les trois filles d'honneur étaient trois nièces de la mariée, elles étaient accompagnées de deux frères et d'un petit cousin du marié.

Un délicieux souper fut servi qui a été suivi d'une veillée.

Les jeunes époux ont été visités des parents à Edmonton, Mayerthorpe, Valleyview et Grande-Prairie.

Ils s'établiront sur une ferme ici à Fort Kent.

Nous remercions ceux et celles qui ont aidé pour le bazar, ainsi que ceux qui nous ont encouragés par leur présence.

Celle qui a vendu le plus de billets de rafle est Mlle Annette Hébert, suivie de Mlles Johanne Beaunoyer, Claudette Bellemare et Stella Ducharme.

Les gagnants de la rafle sont: Mlle Louise Brunet, d'Holyoke, Davenport; M. Allan McBain, de Drayton Valley, une chaise; M. Wilbrod Bouchard, de Fort Kent, le $10.00.

Encore une fois merci à tous.

—L'école la plus nécessaire pour les enfants est celle de la patience.
Jean-Paul Dichter

• • •

—La patience est l'art d'espérer.

• • •

—La patience est une marque de sagesse.

LAFOND

Samedi le 3 novembre, M. et Mme Napoléon Tremblay ont célébré leur 25e anniversaire de mariage, entourés de leur famille et d'un bon nombre de leurs frères et soeurs. M. le curé Tellier reçut le renouvellement des voeux des deux époux, et ensuite chanta la messe à leurs intentions. La messe fut servie par leurs fils, Antoine et Eugène. M. l'abbé Morin, de St-Paul, fit les frais du chant. A l'offertoire, il nous fit entendre l'Ave Marie, de Caron, et à la fin de la messe, un beau cantique d'action de grâces et de reconnaissance. L'église était artistiquement décorée pour l'occasion, grâce aux doigts de fée de la Rév. Soeur Marie-David.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait la famille des jubilaires: M. et Mme Raymond Tremblay, M. et Mme Laurent Brousseau (Marie Claire), Gérard, Antoine, Hector, Eugène et Adèle; les parents de Mme Tremblay: M. et Mme Jos Lafrance, de St-Paul, une vieille tante à M. Tremblay, Mme Sylva Tétreau, d'Edmonton, ainsi que son fils et sa famille; la soeur de M. Tremblay, Sr St-Joseph-Ernest, des SS. de l'Assomption; les deux frères de M. Tremblay, Ernest et Louis-Aimé, ainsi que leurs dames, deux soeurs de Mme Tremblay: M. et Mme Henri Paul Blanchette, de Girouxville (née Annette Lafrance), Mme C. Lavoie, d'Edmonton, avec ses trois garçons; deux des cinq frères de Mme Tremblay: MM. Robert et Henri Lafrance; et plusieurs amis entre autres M. et Mme Roger Noël et M. Brousseau (père).

Le repas de fête fut servi chez M. Robert Lafrance.

Aux jubilaires nos meilleurs voeux pour encore de nombreuses années de joie, bonheur et de prospérité.

La paroisse de Lafond a appris avec regret la mort subite de M. Rémi Lafond, autrefois de cette paroisse.

Le bazar paroissial aura lieu dimanche le 18 novembre. Mme Jean-Charles Journault, présidente, et son comité sont très occupés à organiser le repas, les comptoirs et le bingo.

Mlle Yvette Jean a dû reprendre le chemin de l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul. Nous lui souhaitons bon progrès et bon courage, que son séjour ne soit pas trop prolongé.

Lionel Malo est aussi patient à l'hôpital de St-Paul. Il souffre de rhumatisme. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

SAINT-PAUL

On se prépare activement pour le bazar annuel qui se tiendra au gymnase de la Haute Ecole, les 24 et 25 novembre prochains. Le Comité espère beaucoup de dévouement de la part des membres des différentes organisations qui travaillent actuellement pour faire de cette activité sociale annuelle un beau succès.

On fêtait tout récemment les 80 ans de Mme Oscar Poirier, chez sa fille, Mme Donat Letourneau. Mme Poirier à cette occasion recevait les voeux et souhaits d'une soixantaine d'invités y compris enfants et petits-enfants. M. l'abbé F. Croteau donna la Bénédiction à Mme Poirier après laquelle on lui offrit une bourse bien garnie de la part des invités, parents et amis. Longue vie à Mme Poirier.

Nous apprenons avec regret le départ de Mme Pierre Gouin pour l'hôpital Général d'Edmonton.

Aux malades d'Edmonton et de l'hôpital Sainte-Thérèse de Saint-Paul, nous souhaitons prompt rétablissement.

EGG LAKE

Deux de nos jeunes ont remporté des succès dernièrement. Mlle Sylviane Lebeuf, fille de M. et Mme Maurice Lebeuf, remporta un premier prix pour chant, à la soirée "Search for Talent" au Lac-la-Biche, le 27 octobre dernier. Elle était accompagnée au piano par Mme Lucille Joncas.

Victor, fils de M. et Mme Amiot, qui suivit des cours à la "Southern Alberta Institute of Technology" à Calgary, l'hiver dernier, eut une belle surprise, la semaine dernière. Il reçut un chèque de $50.00. C'était un prix donné par la Student Assistance Board. Ce prix s'apelle "Queen Elizabeth Education Scholarship" et est décerné par le Vocational Selection Committee à l'élève qui a obtenu les plus hauts points dans sa classe.

Nous souhaitons à ces deux jeunes d'autres succès dans le futur. Nos félicitations sincères.

Mme Albert Girard fit un voyage de quelques jours à Edmonton pour soins médicaux, dernièrement.

CLUNY

Il se fait des changements depuis l'installation du nouveau système de chauffage (propane) dans l'église. Les piédestaux pour la statue de la Ste-Vierge et St Joseph ont été enlevés et des niches ont été construites dans le mur, ce qui paraît très bien.

Nous avons toujours de nos gens qui voyagent: M. Désiré Gibeault se rendait à la foire mondiale de Seattle avant le fermeture qui avait lieu le 21 octobre. Mme Jules Gourdine allait passer une semaine chez sa fille Jeanne, d'Edmonton. Mlle Paulette Laprise prenait l'avion pour aller visiter sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Jim Henderson, de Guelph, Ontario.

Tout dernièrement, M. Jos Corbiel visitait Cluny après avoir passé neuf mois à l'hôpital, il demeure à Calgary car son épouse est encore à l'hôpital.

M. et Mme Jérôme Corbiel laissent Cluny pour aller demeurer à Calgary. Leur petit garçon souffre de l'asthme et ils espèrent que le changement de climat peut lui faire du bien.

Une très ancienne de Cluny, Mme R. Sykes, mourait àl'hôpital où elle a dû être transportée d'urgence après une chute faite à sa demeure à Calgary. Mme Sykes était âgée de 89 ans; elle était la mère de Mme Hugh (Marguerite) Brown, de Cluny; Christine et Rosalie, de Calgary.

Un souper de famille avait lieu chez M. et Mme Gérard Beaudin à l'occasion du baptême d'un petit fils, David-Gérard, enfant de M. et Mme Neil (Dorinne) Belcher, de Red Deer. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Gauthier. Mlle Jeannine, de Saint-Louis, Miss., et Léona, de Calgary, étaient de la fête ainsi que le R.P. Lynch, M. et Mme Jules Gourdine, M. et Mme Martial Rougeau Sr, ainsi que grand'mère D. Simonin.

Le 20 octobre, en l'église Immaculée Conception, M. Albert Nobert, fils de M. et Mme Julien Nobert, unissait sa destinée à Mlle Rosemary Brown, fille de M. et Mme Hugh Brown, de Cluny. Le R.P. Lynch officiait à la cérémonie. La mariée en belle robe de poplin ornée d'appliqués de roses en dentelle et soie, un voile court et petite couronne, les filles d'honneur: Barbara Brown et Louise Nobert, portaient des robes de soie brocade bleu royal avec voiles courts et roses. Le garçon d'honneur était M. Neil Belcer. Les placiers: MM. Laurier Nobert, Donald et Guy Brown et Albert Hong. Le repas avait lieu chez Bud's à Bassano, et une réception suivait chez les parents de la mariée. Les invités présents: M. et Mme Jean Nobert et leur fils Philippe; Mlle Annette Nobert, de Calgary; Mme Pauline Vroman et leur fillette Michelle; Mme Léo Ayotte, toutes trois d'Edmonton; Mme Jos. Hamel. de Bonnyville. Il y avait d'autres invités de Nightingale, Hussard, Gleichen et Calgary. Les nouveaux époux se rendaient à Vancouver pour leur voyage. A leur retour ils demeureront à Calgary où M. Nobert est employé au Stampede Motor.

M. Albert Maynard est grand-père pour la troisième fois, sa fille Anita, Mme Andros, de Seattle, Wash., lui annonçait la nouvelle par téléphone. Nos félicitations.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. Jean St-Arnaud est de retour de l'Est après y avoir passé quelques semaines parmi les siens.

De retour de Chauvin, M. Raymond Houle. Il demeura quelques jours dans sa famille avant de partir pour le chantier.

M. et Mme Henri-Paul Blanchette allèrent à St-Paul pour la fin de semaine. Ils assistèrent aux noces d'argent de M. et Mme Nap. Tremblay, la soeur de Mme Blanchette.

M. et Mme Roland Lavoie visitent Vancouver au cours de la semaine.

M. Jos Doucette est allé en ville, la semaine dernière.

CLINIQUE:

A partir du 7 novembre, chaque premier mercredi du mois il y aura une clinique pour adultes et bébés chez M. Donat Gagnon: de 11h. à midi, et de une heure à 3h. p.m.

BAPTEME:

Marie Denise Germaine, fille de M. et Mme André Lefebvre (Gilberte Lapointe) née le 22 octobre, fut baptisée le 4 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Tardif.

CHANT DE NOEL:

Tous les mercredis soit à 8h., il y aura des pratiques de chant en préparation de la fête de Noël. Tous sont bienvenus.

40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:

Samedi le 20 octobre, M. et Mme P.-E. Bourgeois célébraient leur 40e anniversaire de mariage. Cette fête, organisée par leurs enfants, commença par un délicieux souper préparé et servi par Mme Denis Dayle.

Yvonne St-André, la plus vieille de leurs petits-enfants, lut une courte adresse pendant que Doris Tanasichuk et Marcel Limoges présentèrent à leurs grands-parents, un bouquet de chrysanthèmes blanches et de carnations rouges, de la part de leurs dix petits-enfants.

Une réception suivit à la salle municipale. Cette fête marquait aussi le 40e anniversaire de l'arrivée au Canada de Mme Bourgeois. M. Bourgeois est membre du conseil depuis 1952, et maire depuis 1959.

Vers 10h., M. Denis Dayle, membre du conseil, présenta un arbre d'argent de la part des amis de M. et Mme Bourgeois.

Après les remerciements d'usage, M. et Mme Bourgeois coupèrent le gâteau.

Le lendemain, le R.P. Frigon célébra une grand'messe en l'honneur des jubilaires.

Les invités venus de l'extérieur étaient: le R.P. M. Baril, de McLennan, M. et Mme J.-E. Gouin, de Vancouver, M. et Mme Paul Renaud, d'Edmonton, M. et Mme B. Forseth, de Peace River, M. et Mme J.-R. Desfossés, de Falher, M. et Mme William Tonasichuk et leur fils Walter, de Nampa, M. et Mme L. Cloutier, de Falher, M. et Mme N. Erickson, de Donnelly.

M. et Mme Bourgeois remercièrent les organisateurs de cette soirée.

PONT A WHITEMUD:

Les gens de Girouxville se sont réjouis à l'annonce, faite par l'honorable Gordon Taylor, qu'un pont sera construit sur le Petit Smoky lake.. Ce pont sera construit à 11 milles au sud de Girouxville.

Il aura 510 pieds de longueur, 23 de largeur et pourra permettre le passage à un chargement de 17 pieds de haut.

D'après l'ingénieur en chef, M. E. Sandan, cette construction devrait être terminée à l'automne 1963.

ASSEMBLEE SCOLAIRE:

Le 30 octobre M. Fadum a exposé la valeur du projet du High School centralisé à Donnelly Corner, tel que proposé lors de la soirée étudiante du 15 octobre. Une longue discussion s'en suivit pour aboutir à une motion présentée par M. Emile Doucet: demandant plus de temps pour étudier cette question, et en attendant accorder à notre école les locaux dont elle a grandement besoin. Cette motion fut secondée à l'unanimité.

BAZAR:

Le bazar paroissial a marqué un succès de plus. Les recettes se sont élevées à $2,160.75, laissant un profit net de plus de $1,700.00. La reine du bazar, Mlle Irène Dayle, et sa compagne, MlleYvonne Doucette ont fait un succès de la rafle, qui a rapporté la somme de $826.00. Les gagnants de ce tirage: 1er prix: M. Gérard Doucet, de Falher; 2e prix: Mlle Donna Bertrand, de Girouxville; 3e prix: Mlle Lorraine Doucet, de Girouxville.

Les autorités de la paroisse remercient tous ceux qui sont venus nous encourager.

VILLAGE:

De la gravelle fut étendue dans les rues du village, la semaine dernière. Un grand bien, avec le mauvais temps qui commence.

LEGAL

Vendredi le 26 octobre, les élèves de l'école fêtaient les neuf gradués de juin 1962. Plusieurs personnages distingués s'étaient joints aux parents et amis des héros du jour. M. le curé G. H. Primeau, M. le vicaire J.-L. Pigeon, M. F. Swan, surintendant du comté Sturgeon; M. W. Flynn et M. W. Van de Wallé du comté; M. R. Préfontaine, commissaire local. A tour de rôle ces personnages ont adressé la parole à l'auditoire; plus particulièrement aux finissants, les encourageant tous à poursuivre leurs études en profitant de tous les avantages modernes pour se développer et se perfectionner en tout afin de rendre le plus de services à l'humanité.

Jeannette Bergevin et Gérard Demers, avec coeur et émotion ont exprimé au nom de la classe, leur gratitude pour l'instruction acquise et le bon souvenir qu'ils garderont de leur Alma Mater.

Notre pensée s'est envolée vers ceux retenus au poste du devoir: Theresa Weasel Head, en entraînement comme infirmière de Lethbridge et Laurier Boisvert stationné à la base aérienne de Clinton, Ont. Janet Keane et Paulette Baert retenues par des cours du soir.

L'agenda de la soirée portait la présentation des épingles et médailles souvenir, offertes aux plus méritants de chaque classe: Grade IX: Sylvia St-Martin et Richard Shwok, ex aequo; Grade X: Raymond Tytryn; Grade XI: Antoine Paquin; Grade XII: Claudette Bergevin (diplôme), Lillian Altmiks (immatriculation).

Les dames de la Légion représentées pour l'occasion par Mme T. Fink, présidente, et Mme Benoit St-Martin, secrétaire, ont généreusement offert de beaux prix en argent aux élèves ayant obtenu les plus hauts points aux examens finals.

Félicitations aux élèves méritants et voeux de bon succès à ceux qui se lancent dans une carrière.

Un bon réveillon et une soirée dansante termina la journée.

Hélène Demers

FELICITATIONS:

Nos félicitations à Jeannette Casavant qui, après avoir passé les examens du deuxième grade en musique a reçu du Conservatoire de Toronto un certificat marqué "Ionneur". Nous lui souhaitons un aussi beau succès lorsqu'elle se présentera pour les examens du troisième grade.

JUBILE D'ARGENT:

Le 18 octobre, M. et Mme Ted Casavant célébraient dans l'intimité leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Quelques parents et amis se sont joints à la famille pour se réjouir en cet heureux anniversaire et offrir cadeaux et souvenirs aux jubilaires.

A M. et Mme Ted Casavant nous souhaitons la célébration de leur jubilé d'or.

RETRAITE PAROISSIALE:

C'est bien dimanche prochain, que commencera la retraite paroissiale. Préparons-nous en conséquence afin d'être présents à chaque exercice de la semaine. Le bon Dieu nous a donné avec surabondance une température idéale pour nos moissons; à notre tour donnons-Lui généreusement ces quelques jours de pière.

Une retraite, c'est une halte au milieu des occupations matérielles pour faire le point dans notre vie spirituelle.

Une raison très particulière d'accepter les sacrifices demandés pour bien faire cette retraite est une réponse à l'appel lancé par notre Très Saint Père le Pape au monde entier de prier et de faire pénitence pour le succès du Concile oecuménique.

Une autre raison très valable: rendre grâce au bon Dieu de nous avoir délivrés des heures d'angoisse vécues au cours des dernières semaines dans l'appréhension d'une guerre nucléaire.

Ne manquons pas de générosité et ne décevons pas le bon Dieu qui nous attend avec ses grâces si précieuses.

Le R.P. Edwards, c.ss.r., avec toute son expérience et son éloquence nous instruira sur nos devoirs de chrétiens et de membres du Corps mystique du Christ.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Mme Lucienne Montpetit est toute fière de son petit monde: une douzaine de petites frimousses éveillées se sont inscrites au jardin d'enfance; trois jours par semaine, ces chers petits se rendent au Centre récréatif et culturel pour s'amuser et s'éduquer ensemble.

Mercredi, avait lieu l'inscription des élèves pour les cours de cuir et de cuivre. Egalement le mercredi se donne

BEAUMONT

Le curling est commencé pour de bon. Avec la glace artificielle il est plus facile de commencer ce jeu plus tôt. Le bonspiel aura lieu les 9, 10 et 11 de ce mois. Bienvenue à tous les amateurs!

On nous a annoncé, dimanche dernier, que l'ouverture officielle du nouveau presbytère aura lieu dimanche le 18, dans l'après-midi. Les Dames de Ste-Anne verseront le café. Bienvenue.

Le soir de ce même jour, à 8h. p.m., aura lieu le festival local de la paroisse par les élèves des grades 7 à 12.

Dimanche le 25 novembre, commencera la retraite paroissiale.

Vendredi dernier, les parents se rendirent nombreux à l'école, pour aller chercher les bulletins de classe de leurs enfants. Les professeurs furent à leur disposition de 3h. p.m. à 5h.30 p.m., et de 6h.30 à 8h.30 p.m.

M. Gérard Magnan fut transporté à l'hôpital, jeudi dernier, à la suite d'un accdent. Espérons qu'il nous revienne bientôt.

Mme Ford et M. Willie Hérard sont revenus de leur voyage en Californie.

Marie Béatrice, enfant de M. et Mme Eugène Bérubé, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Bélanger (Juliette Bérubé), oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

le cours d'administration agricole; plusieurs fermiers apprécient cette aubaine de se perfectionner dans leur beau métier de cultivateur; fidèlement ils se rendent au Centre toutes les deux semaines.

Au cours du mois d'octobre 828 participants ont bénéficié des différents cours organisés et donnés par des experts au Centre; ce témoignage se passe de commentaire; ce chiffre montre qu'on sait apprécier et profiter de ce qu'on nous offre.

Les Chevaliers de Colomb ont organisé un "Turkey Shoot"; beaucoup ont tenté leur chance; plusieurs ont réussi à abattre les dindes, d'autres sont revenus penauds. Tant qu'au résultat financier les organisateurs sont très satisfaits. Merci à ceux qui nous ont encouragés.

Samedi dernier avait lieu l'installation des Chevaliers de Colomb par le député de district M. John Murphy, de Westlock; voici la liste des officiers pour 1962:

Chapelain: M. l'abbé Primeau; Grand Chevalier: M. Emile Parent; Député Grand Chevalier: M. Léon St-Martin; Chancelier: M. A. de Champlain; Secrétaire-archiviste: M. N. Létourneau; Cérémonière: M. Joseph Thérien; Trésorier: M. Lucien Bergevin; Avocat: M. Walter Van de Walle; Intendant: M. Philip Préfontaine; Garde Extérieure: M. Wilfrid Lecavalier; Garde Intérieure: M. Dominique Coulombe.... Syndic pour 3 ans: M. Joseph Paquin; Syndic pour 2 ans: M. Roger Caouette; Syndic pour 1 an: M. Henri Caouette.

Cette installation fut suivie d'une veillée sociale à la salle communautaire.





Immaculée-Conception

M. Emilien Paradis est présentement à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les Louveteaux ont eu leur première assemblée, samedi. Une vingtaine de jeune se réunirent. Ils seront sous la direction de MM. Armand Desjardins, Raymond Baril, Denis Morin. Tous sont enthousiasmés et se promettent d'être très actifs.

Vendredi soir prochain, le 9 novembre à 8h., dans le gymnase de l'école du Sacré-Coeur, aura lieu la première réunion de la saison de l'Association Parents et Maîtres. A cette occasion, il y aura la distribution des prix de français et de catéchisme. Nous invitons spécialement tous les parents.

MARIE-REINE

Dimanche le 28 octobre, à 8 heures du soir, la population de Marie-Reine et quelques visiteurs de l'extérieur, assistèrent, à la salle paroissiale, à une soirée des plus variées et récréative, donnée par les élèves de notre école sous l'habile direction de nos dévouées religieuses. Pour tout décrire, un seul mot, ce fut magnifique. Merci et félicitations à nos religieuses et à tous les élèves.

Tel que promis, lors de leur visite en septembre dernier, MM. Adrien Tremblay et Gérard Pelnaud, de Chicoutimi, P.Q., sont revenus parmi nous avec leur famille et leur "bagage". Ils ont amené avec eux un jeune homme également de Chicoutimi: M. Léo Tremblay, leur neveu.

Bienvenue parmi nous à tous ces nouveaux venus.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Maurice Tremblay, qui est hospitalisée à Peace River.

MALLAIG

Les trottoirs sont maintenant complétés et les rues furent nivelées par le comté de St-Paul.

Tout le terrain à l'arrière de l'église ainsi que le cimetière furent nivelés par Volaire Construction de Bonnyville, ainsi qu'un terrain de stationnement près de la salle paroissiale.

Nous avons maintenant une nouvelle patinoire avec éclairage moderne. Nous avons deux maisons neuves: une pour les patineurs, et l'autre qui sera divisée en deux pour les équipes de gouret.

Ces deux maisons ont un système de chauffage à l'huile.

Le R.P. Boisvert fut en charge des travaux.

Samedi le 3 novembre, à 1h.30 p.m. eut lieu le mariage de Louise Diana, fille de M. et Mme Armand Amyotte, de Mallaig, à William Bernard Moore, d'Edmonton. Le R.P. Boisvert a béni le mariage. Les jeunes mariés demeureront à Edmonton.

Annonces classées

MORINVILLE

Dimanche le 4 novembre, on a baptisé Adèle-Marie-Jeannette, enfant de M. et Mme Léandre Sylvestre (Madeleine Nadeau), née le 29 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Nadeau, de Picardville).

VA ET VIENT:

M. et Mme Alphonse Trottier, ont récemment passé deux semaines à Vancouver, les invités de M. et Mme Ed. Miles (Thérèse Trottier). Ils ont rendu également visite à un frère de M.) Trottier, Jules, de Victoria.

M. Alphonse Gibeault, un pionnier de Morinville, maintenant d'Edmonton, a rendu visite à M. et Mme Pete Gibault.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Nous rappelons à nos lecteurs que le comité dirigeant des Guides et Jeannettes, organise un "Rummage Sale" pour vendredi le 9 novembre à la salle paroissiale, de 1h. à 8h. p.m.

Mardi le 6 novembre, au Marie's Coffee Shop, soit à l'issue de l'assemblée régulière des mères des Guides et des Jeannettes, Mmes Jeannette Krauskopf et Gerry Borle, respectivement cheftaine et assistante des Jeannettes, ont reçu le certificat, leur permettant dorénavant d'enrôler elles-mêmes les petites Jeannettes. Autrefois, ces dames devaient retenir les services de commissionnaires d'Edmonton ou de St-Albert. Nos sincères félicitations.

Les Dames du CWL vous invitent cordialement au souper paroissial annuel, qui aura lieu dimanche le 18 novembre, à la salle paroissiale.

Le lendemain, soit le 19, débutera notre retraite paroissiale annuelle, prêchée par le R.P. Laurent Lévesque. Il sera aidé dans ce travail par nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Desgagné et Lavoie.

Mercredi le 1er novembre, soit à l'Halloween, nos petits Louveteaux et Scouts, ont eu une assemblée spéciale à la salle paroissiale.. Les petits Raymond Charest et Léo Ethier, vêtus en indiens ont gagné les deux premiers. Chez les Scouts ce sont les jeunes Barry Baich et David Maslyk qui ont remporté la palme. Les juges étaient: Mme Ann Kriskow, M. et Mme Harry White ainsi que M. John Verhappen.

Cécile, fille de M. et Mme Georges Schayes, employée à la Banque du Canada, a assisté vendredi dernier à une fête-surprise, à Legal, organisée à l'occasion de son prochain mariage.

Lundi le 22 octobre, avait lieu à l'Hôtel de Ville une première assemblée de ce qu'on devrait appelé le nouveau Conseil de Ville.

Etaient présents: M. le maire Art. Soetaert, les conseillers: Côté, Blackburn, Chalifoux, Sale et Stapleton.

Un rapport lu par Mme Louise Billo, déclarait que MM. Soetaert était réélu maire par acclamation pour un terme de deux ans; Henry Ramsay et Roger Blackburn, réélus pour un terme de trois ans. Dans un autre champ d'activité MM. Léon Riopel et Octave Himschoot sont réélus commissaires à l'école Thibault pour une période de trois ans.

Après le serment d'usage, l'assemblée a poursuivi sa tenue régulière. M. Blackburn a suggéré que M. Henry Ramsay soit nommé pro-maire, pour une période de six mois.

M. Chalifoux suggéra que la ville continue ses relations d'affaires avec la Banque Royale du Canada; M. Sale: que le maire, ou en son absence, M. Ramsay, avec le secrétaire M. Brochu, soient autorisés à signer les chèques nécessaires.

M. Stapleton: que la loi No 525 soit donnée en troisième et dernière lecture.

M. Stapleton fit la même suggestion pour la loi No 534 concernant la défense civile.

M. Salé: que le conseil fasse les démarches nécessaires pour obtenir l'octroi de $1,570.00, auprès du secrétaire provincial, cet octroi devra servir à l'achèvement de l'arène et des terrains de jeux.

Stapleton: que le soubassement de l'Hôtel de Ville soit loué à $50.00 par mois.

L'assemblée a été ajournée à 10h.15 sur une motion du conseiller Chalifoux.

BONNYVILLE

La clinique de Rayons-X s'est tenue à l'école, la semaine dernière. Un très grand nombre ont profité de ce service gratuit que le gouvernement provincial a mit à notre disposition.

Quelques morts subites ont jeté la consternation dans trois de nos bonnes familles de Bonnyville. Après la mort de M. Alfred Lapointe, qui laisse 16 enfants, nous apprenions la mort subite survenue dans son champ, de M. Edmond Harper. Tout dernièrement, Joe Kapala, de Guerneyville, fut emporté. Il laisse une veuve, avec un enfant de moins d'une semaine. Ils sont en tout 9 ou 10 enfants.

Les dames auront leur bazar annuel le 18 prochain, Ne l'oublions pas.

Télévision mondiale

Windsor ,Ont. — M. J.-Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, envisage l'établissement d'un réseau mondial de télévision vers 1970. M. Ouimet affirme que les nouveaux progrès réalisés au moyen des satellites permettent définitivement d'envisager cette perspective comme une possibilité. M. Ouimet vient de participer, à New-York, à une réunion de l'Union européenne de la radiodiffusion.

TANGENTE

M. et Mme Armand Bédard ont fait un voyage à Joussard, pour visiter leur fille et gendre, M. et Mme Camille Gauthier, instituteur.

Dimanche le 29 octobre, avait lieu une assemblée Lacordaire. Le président diocésain, M. F. Girard, de St-Isidore, était présent, ainsi que plusieurs autres, il y eut initiation de trois nouveaux membres, ce qui veut dire que nous sommes assez nombreux pour former un cercle qui portera le nom des Saints-Martyrs Canadiens de Tangente.

M. Olivier Cloutier est encore à l'hôpital de Spirit River.

M. et Mme Donat Sylvestre et leurs enfants ont fait un voyage à Manning.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Dimanche le 4 novembre, l'Exécutif du Conseil se réunissait dans la salle St-Joachim. Notre Grand Chevalier, M. Arthur De Rocquigny, fut très satisfait car tous les membres de l'Exécutif étaient présents, sauf deux qui n'ont pu y assister pour raisons majeures. M. De Rocquigny a remercié les membres d'avoir répondu si généreusement à son appel.

* * *

Notre Député d'Etat, Me Guy Beaudry, malgré ses nombreuses occupations, était présent à notre assemblée.

Beaucoup de sujets intéressants furent étudiés: Finances du Conseil, Vocations, et activités pour le mois de novembre. L'assemblée se termina à 3h.30 p.m. par la prière récitée par le Député d'Etat.

* * *

Une erreur de ma part a été faite dans mon rapport de la semaine dernière. C'est M. Bernard Lemay, professeur à l'école de Beaumont, et non M. Joseph Desaulniers, qui a été nommé vice-président du Sous-Conseil de Beaumont.

* * *

ACTIVITES:

Le13 novembre, n'oubliez pas notre souper organisé par le sous-Conseil de Beaumont à la salle de Beaumont; tous les Chevaliers et leurs dames se feront un devoir d'y assister et chacun pourra inviter un couple à se joindre à eux. Les portes seront ouvertes à 6h.30 et le souper sera servi à 7h. p.m. Le R.P. J. Bidaud, o.m.i., membre chevalier depuis tout près de cinquante ans sera notre invité d'honneur, le Père est notre chapelain du Conseil. Après le souper, une soirée sociale est organisée.

Le 18 novembre, à 1h.30 p.m. à la salle St-Joachim, service commémoratif pour les membres défunts des Chevaliers; venez prier pour vos morts, ils demandent nos prières.

Le 24 novembre, M. Jos P. Dubuc, Chevalier du Conseil de Végreville, Député du District No 5, et président de l'ACFA à Végreville, nous invite, Chevaliers et nos dames à la soirée dansante à la Norwood Legion Hall, Edmonton, le 24 novembre à 8h.30 p.m. Le prix d'entrée incluant goûter est de deux dollars par personne. Chevaliers donnons-nous la main et allons en très grand nombre à cette soirée; tout en s'amusant aidons la cause de Jos Dubus et l'Exécutif de l'ACFA.

Invitez vos amis. Cette soirée portera un caractère bilingue afin de permettre à nos amis d'expression anglaise qui s'intéressent à nous de s'amuser fraternellement avec nous.

* * *

Il me fait plaisir de vous annoncer que M. Joseph Choquette et M. Marcien Forestier, du Conseil de Falher, viennent d'être transférés au Conseil LaVérendrye. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

Félicitations au R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de Maillardville, ancien membre du Conseil LaVérendrye, qui vient d'être nommé Chapelain du Conseil de Maillardville.

Félicitations à M. Albert Tessier, membre du Conseil LaVérendrye, qui a été nommé trésorier de l'Exécutif du Cercle Edmonton de l'ACFA.

* * *

Nos condoléances à M. J.-A. Gallant et à sa famille, de la paroisse St-Joachim, à l'occasion du décès de son fils Rodolphe, survenu la semaine dernière.

Nos sympathies à M. Rolland Roy et famille à l'occasion du décès de sa mère, Mme Auguste Roy, de Beauceville, P.Q., survenu le 18 octobre.

* * *

Prompt rétablissement à M. Gérard Magnan, du Sous-Conseil de Beaumont, présentement à l'hôpital Général, souffrant d'une fracture de la jambe.

* * *

Il nous fait plaisir de voir revenir parmi nous M. Irénée Turcotte, membre très actif, après un séjour de trois mois à Girouxville. Il était occupé à construire une grotte pour le R.P. Clément Desrochers, o.m.i. Si vous passez par Girouxville, allez visiter ce lieu de prière, c'est très beau.

* * *

Les membres Chevaliers qui désirent faire partie d'une équipe de curling cet hiver, adressez-vous à M. Rolland Patenaude, 10142 - 113e rue, Edmonton, ou appelez à HU 8-4143, le plus tôt possible.

Paul Doucet, sec.

Vimy

NOS MALADES:

Mme Adéoda Cingras est maintenant chez elle après un séjour à l'hôpital de Westlock.

Mme Joseph Provincial est chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de Westlock.

M. L. Fagnan est maintenant chez lui mais il doit retourner à l'hôpital pour des traitements à son pied.

BAPTEME:

Dimanche le 28, fut baptisé Joseph Gérard, enfant de M. et Mme Jos. Bilodeau. parrain et marraine: M. et Mme Léonard Blanchette.

Le 30 octobre, Mme Roger Laplante a pris l'avion pour aller visiter sa soeur et son beau-frère dans l'Est.

Dimanche, à la salle, une assemblée pour étudier les problèmes: éducation, centralisation et comté. Plusieurs résolutions furent passées pour demander l'abolition du "County Act". Etaient présents à cette réunion: M. l'abbé Denis Hébert, curé de St-Thomas d'Aquin, d'Edmonton; le R.P. Desgagné, Sr Principale et Sr Albert, de Morinville; M. Paul Chauvet, de Legal; M. l'abbé A. Ricard, de Vimy.

Vendredi le 2 novembre, assemblée des Dames de Ste-Anne, à laquelle plusieurs membres assistaient.

Dimanche, le choeur de chant avait sa première pratique en vue de la messe de minuit. Bon succès.

L'A.C.F.A. . . .

(suite de la première page)

Le Cercle Edmonton a tenu sa première séance de film à l'Auditorium de la Northwestern Utilities, mardi soir.

* * *

Il manque encore quelques professeurs bilingues pour certaines écoles. Apparemment, ce manque serait dû au fait que plusieurs Canadiens français enseignent des sujets anglais dans des écoles autres que les écoles bilingues.

* * *

M. Nantel, journaliste de "La Presse" de Montréal, publiera bientôt un reportage sous forme de livret sur les écoles bilingues de l'Alberta et de la Colombie. M. Nantel accompagnait cet été deux enquêteurs de l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de langue française du Canada: MM. Léopold Allard et Noël Bazinet.

* * *

Le secrétariat tient un Calendrier des Activités françaises afin d'aider à les coordonner. Il arrive souvent des duplications dans les dates de réunions et en conséquence des divisions dans les assistants. Ces conflits abondent présentement quant aux dates de bingos paroissiaux, le Congrès de l'ACFA etc. Ne serait-il pas utile de profiter de ce service du Calendrier pour s'assurer de la meilleure date et de la meilleure assistance possible?

* * *

Les organisations foisonnent dans chaque paroisse. Il existe souvent beaucoup de duplication et partant d'inefficacité dans ces organisations. Dernièrement, l'on voyait trois organisations différentes d'une paroisse tenter des projets dans le domaine des loisirs des jeunes. Chacune travaillait à l'insu de l'autre. Aucune d'elle n'a encore réussi quelque chose de positif. C'est à se demander pourquoi les dirigeants au moins ne se rencontrent pas et ne discutent pas de l'affaire ensemble. Il y aurait possibilité par la suite de grouper tous les effectifs.

* * *

Les Clubs de Placements de l'ACFA (Edmonton et St-Paul continuent. Les membres raportent qu'ils profitent grandement de l'étude sur le système financier qui se fait à l'occasion des rencontres mensuelles des Clubs.

* * *

Les Canadiens français ont-ils suffisamment considéré les possibilités économiques du tourisme? Bonnyville l'a fait et s'en réjouit. Quoique des statistiques sur les revenus touristiques ne soient pas accessibles, plusieurs hommes d'affaires ont rapporté que les touristes leur avaient procuré des sommes considérables.

* * *

Le Service d'Emploi de l'ACFA, après quelques mois d'existence, en est à son 45e placement.

* * *

Un Canadien français qui réussit dans le domaine des affaires affirmait dernièrement: "Depuis bien des années, nous rappelons les défauts et les lacunes des nôtres dans le domaine de l'économie. Pourquoi ne pas en faire le bilan une fois pour toutes et ensuite cesser d'en parler? Ce qu'il nous faut ce sont des projets concrets et du travail positif à tous les niveaux et non des critiques stériles."

* * *

Le Secrétariat de l'ACFA est à compiler une liste aussi complète que possible de tous les hommes d'affaires canadiens-français de la province. Il a également compilé une bibliographie de livres, films et revues qui pourraient servir avantageusement aux membres dans le domaine économique.

—Combien les relations entre parents et amis seraient meilleures, s'ils avaient toujours entre eux les égards qu'ils ont... pour tout le monde.

Théodore Barrière

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

de reconnaissance qui aurait été abattu au-dessus de Cuba par des fusées soviétiques antiaériennes. Le rebondissement de la crise cubaine a causé l'annulation de la conférence de presse spéciale du Président Kennedy.

Huit correspondants étrangers arrivés par avion à Cuba ont été immédiatement arrêtés à La Havane et placés en surveillance dans un hôtel de la ville. Le groupe se compose de journalistes canadiens, français, britanniques, allemands et japonais. Ils avaient tous obtenus des autorités cubaines à leur départ de Mexico l'autorisation de venir à Cuba.

Par ailleurs ,le chef de Cuba, M. Castro, aurait violemment critiqué le premier ministre de l'URSS qu'il accuse de l'avoir laissé tomber. C'est du moins ce qu'affirment des informateurs diplomatiques en relatant les entretiens entre M. Castro et le secrétaire général de l'ONU. Selon ces mêmes milieux M. Thant aurait eu un très mauvais souvenir de son voyage à Cuba.

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Salinger, a aussi révélé que le président Kennedy a reçu un rapport concernant les entretiens qui viennent de se dérouler à Cuba entre MM. Thant et Castro. Ce rapport a été transmis au chef américain par la délégation des Etats-Unis à l'ONU. Le document a également fait l'objet de discussions à la réunion du comité exécutif du conseil national de sécurité à Washington.

* * *

Nouvelle Delhi. — Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a limogé le ministre indien de la défense, M. Menon. Le chef du gouvernement a précisé qu'il assumera lui-même cette fonction, et que M. Menon aura la tâche de placer l'industrie du pays sur un pied de guerre. Cette décision coïncide avec une reprise de la contre offensive des troupes indiennes. Un porte-parole gouvernemental a déclaré que les forces de la Nouvelle-Delhi se sont attaquées à la localité de Jang, ville qui avait été prise par les Chinois. L'assaut a été appuyé par de l'artillerie lourde et des bombardements aériens.

Pendant ce temps, les Etats-Unis ont annoncé qu'ils feront parvenir de l'aide militaire à l'Inde avant la fin de semaine. Le porte-parole du secrétariat d'état américain, M. White, a précisé que les envois comprendront surtout des avions, des chars d'assaut, des mitrailleuses et des armes légères. De son côté, la Grande-Bretagne expédie déjà sa deuxième cargaison d'équipement militaire à la Nouvelle-Delhi. Devant la situation, les dirigeants des deux pays ont décidé de remettre à plus tard les discussions sur les modes de paiements. Par contre, une rumeur circule voulant que l'URSS ait annulé le contrat de livraison à l'Inde de chasseurs réactés du type Mig. Enfin des manifestants ont mis le feu au quartier-général du parti communiste dans la capitale indienne. Selon l'agence de presse Reuters, 500 personnes ont participé à la manifestation et au moins trois communistes ont été blessés.

* * *

Paris. — Le général de Gaulle s'est déclaré satisfait des résultats du dernier référendum où il a obtenu 61 pour cent et il a annoncé qu'il ne se retirera pas de la vie politique. Le chef d'état a fait cette déclaration à l'issue d'une réunion des membres de son cabinet. Il a en outre précisé qu'il s'adressera à la population par le truchement de la télévision.

* * *

Paris. — Le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Norstad, retarderait sa mise à la retraite. Le conseil des représentants permanents de l'OTAN s'est réuni à Paris et a décidé que le général Norstad resterait au poste si la situation internationale l'exigeait. Le général devait être remplacé sous peu par le général Lemmitzer.

* * *

Tokio. — Les Etats-Unis ont procédé à une troisième explosion nucléaire à grande altitude. La déflagration a eu lieu à environ 35 milles d'altitude au-dessus de l'île Johnston, dans le Pacifique. L'engin, de faible puissance, avait été lancé par une fusée "Thor". Les lueurs de l'explosion ont été aperçues àHawaï, à 800 milles de l'île Johnston.

des Communes . . .

(suite de la première page)

les transports. D'autre part, le premier ministre a suggéré une rencontre de spécialistes de l'Inde et de notre pays, au sujet de la fourniture d'armes à l'Inde. De son côté, le leader de l'Opposition, M. Pearson, a suggéré que toute transaction se fasse dans les conditions les plus généreuses.

* * *

Les Communes ont commencé l'étude d'un projet de loi visant à donner au gouvernement un contrôle plus strict sur les médicaments. Le bill interdit notamment la vente de deux calmants, y compris la thalidomide. Les Libéraux se sont déclarés en accord avec le principe du projet de loi, mais avec quelques réserves.

* * *

Le Canada a commencé à rembourser sa dette de 350 millions de dollars avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Cet argent avait été emprunté en juin dernier afin de rétablir le niveau des devises canadiennes à l'étranger. La Banque du Canada a déjà remboursé 125 millions de dollars aux Etats-Unis et 50 millions à la Grande-Bretagne. La nouvelle a été annoncée aux Communes.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — La grève du Canadien Pacifique a été écartée. La direction des chemins de fer et la fraternité des agents de train se sont mis d'accord sur les termes d'un nouveau contrat de travail dont les termes n'ont pas été publiés. Ce n'est qu'après 17 heures de discussions ininterrompues que les deux parties en cause ont pu régler vers les 3 heures du matin, les questions en suspens. Le différend portait sur une série de conditions de travail dont certaines, périmées, ont été abandonnées par le syndicat. Le contrat sera valable jusqu'au 31 décembre 1963; il prévoit une augmentation de salaire de 8 pour cent répartie jusqu'à l'expiration du document et à effet rétroactif au 31 décembre 1961.

* * *

St-Jean de Terre-Neuve. — La cour suprême de Terre-Neuve a déclaré nulle l'élection du député libéral de St-Jean ouest aux Communes, M. Cashin. Le tribunal se propose de faire connaître ses conclusions au président des Communes dans une douzaine de jours. La cour donne ainsi gain de cause au candidat progressiste-conservateur défait, M. Browne. Celui-ci avait basé sa requête en annulation sur des irrégularités dans le vote des militaires.

* * *

Sault Ste-Marie. — Le nouveau pont international reliant Sault Sainte-Marie à l'état du Michigan a été officiellement inauguré. Il s'agit d'une construction de vingt millions de dollars. Le gouverneur du Michigan, M. Swanson et le trésorier de l'Ontario, M. James Allen, ont assisté à la cérémonie. Le ruban traditionnel a été coupé au milieu du pont, sur la ligne exacte de la frontière Canado-américaine.

Chicane autour d'un hymne

Barrie, Ont. — Plus de 50 étudiants de "Barrie North Collegiate School" ont protesté contre l'hymne chanté chaque matin "God Save the Queen".

Les manifestants sont restés assis et silencieux pour manifester contre la demande du directeur E. C. Bridge qui insiste pour donner le nom d'hymne "national" à "God Save the Queen".

M. Fulton, leader conservateur en C.B.?

Vancouver.—L'avocat Gerald Coultas a déclaré qu'il dirigeait un groupe de douze personnes qui tentent de faire accepter au ministre fédéral des Travaux publics, M. Davie Fulton, le poste de leader du parti conservateur de la Colombie-Britannique.

Le parti conservateur de la Colombie-Britannique, qui n'a pas de chef depuis la démission, en 1960, de M. Deane Finlayson, tient une convention à Vancouver du 6 au 8 décembre.

Depuis 1957, près de cinq mille personnes ont reçu du ministère de l'Immigration un avis de déportation du Canada. De ce nombre, trois mille ont quitté le pays, mais les autres demeurent au Canada. Le secrétaire parlementaire de l'Immigration, M. McGee, a précisé aux Communes que 358 avis de déportation ont été révisés et finalement annulés par le gouvernement.

M E S S E S

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11237, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 12 au 16 novembre 1962)

LUNDI: Jacques Martineau, s.j., "Redécouvrir le Christ"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.

MARDI: René-Salvator Catta "La Samaritaine"
Chant par le R.P. Lintanf, o.p.

MERCREDI: W. Girouard, s.j. "Les deux aveugles de Capharnaum"
Chant par le R.P. Cocagnac, o.p.

JEUDI: Léopold Grenon "Compréhension mutuelle"
Chant par André Dassary

VENDREDI: Léopold Grenon "Amour et maîtrise de soi"
Chant par Marc et Jean-Louis Lévesque, Rivière-du-Loup

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Ma petite Lili:

Tu as déjà six mois . . .

J'étais si heureux ce midi-là lorsque l'on m'appela au travail, pour m'annoncer la grande nouvelle! J'étais papa d'une belle petite fille! Je ne savais pas si je devais aller pleurer dans un coin, ou bien si je devais me mettre à crier ma joie! Tout semblait tellement impossible, que moi, si imparfait que je suis, je sois vraiment papa d'un autre moi-même, vraiment papa d'une autre âme toute fraîche des mains de Dieu . . .

Mais oui, et j'avais si hâte de te voir! Et je t'assure, je me croyais au paradis, quand je fus enfin devant la vitre par laquelle je pouvais voir tous ces petits anges . . . Avant que la garde t'apporte devant mes yeux, je me disais, "Oh! Ce doit être celle-ci . . . Ou plutôt non, ce doit plutôt être celle-ci . . ."

Puis tout à coup, tu étais là! Oh! Comme je t'ai aimée . . . Tes deux petites mains roses étaient fermées, et tu avais une belle petite tête ronde, et un visage mignon comme celui des petits Jésus qu'on voit sur les cartes de Noël . . .

Quelques jours plus tard, à l'église, le prêtre faisait couler sur ton crâne fragile, l'eau qui te faisait la plus jolie petite catholique que la terre ait jamais connue ! ! ! Désormais, tu t'appellerais Lorraine . . . Lili, parce que c'est tellement joli . . .

Tu nous apportes tellement de bonheur, à ta belle maman et à moi ! A cause de toi, nous nous aimons plus que nous le croyions possible! Et nous voudrions que cet amour nous aide à faire de toi, une vraie petite fille, digne de nos plus purs espoirs et digne de Celui qui a permis que tu sois notre petite Lili à nous . . .

Je m'inquiète à savoir ce que sera le monde, quand tu seras devenue grande . . . J'ai peur pour toi, et pourtant j'ai tant de rêves pour toi . . . J'espère que les hommes vont te donner la chance de bâtir ta vie, et qu'à ce temps-là, ils auront enfin compris que la paix ne s'achète pas avec des fusées et des bombes . . .

Tu as maintenant six mois . . .

Je me rappèle le jour où tu fus si malade . . . Soudain tu ne chantais plus le matin, au lever du jour . . . Tu étais si misérable, pauvre petite Lili . . . et tu pleurais toujours, et c'était tellement triste de te voir avec tant de fièvre . . . La nuit, ta maman et moi, nous te prenions tour à tour dans nos bras... Ton pauvre petit corps était brûlant, et je me prenais à pleurer avec des idées noires que je me faisais . . . Car il y en a de pauvres petits bébés qui retournent à Dieu seulement quelques jours après être entrés dans le monde . . . Je te pressais près de mon coeur, et je priais le Ciel qu'il te laisse avec nous, car je ne sais pas ce que nous ferions si un jour tu devais t'en aller...

Puis, petit à petit, tu repris tes forces, et sur ton beau visage que j'adore, reparut ce sourire . . . et nos oreilles entendirent à nouveau la musique de tes petites chansons!

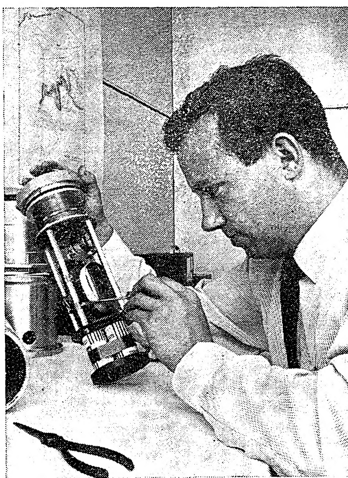
Ma petite Lili, j'espère que je serai pour toi, un bon papa, et que j'aurai la force de ne pas t'étouffer de mon amour . . . J'espère que Dieu me prêtera la sagesse de te guider vers le bien et le beau!

Tu sais, ma petite Lili, j'ai tant de rêves pour toi, lorsque tu deviendras grande; tu n'auras qu'à en réaliser un, et tu seras la plus parfaite des petites filles! Et le plus beau de ces rêves, ce sera d'aider ton papa, ta maman, et les petits frères et les petites soeurs que tu auras . . . à aimer pour que le monde soit meilleur!

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1962

8. La famille de M et Mme. Edouard Cimon, de Donnelly
9. La Caisse Populaire catholique de St-Paul
10. La famille de Mme Wilfrid Meunier, de St-Albert
12. La famille de M. et Mme Octave Challier, de Falher
13. Les paroissiens de Ste-Lina
14. Le R.P. Lassonde, o.m.i., de Bonnyville
15. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Gérard Bastien, de Guy
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. M. le curé W. Dubé, de Falher
20. Les RR. SS. Grises de l'hôpital St-Louis, de Bonnyville
21. Les familles Henri Montpetit et Germain Auger, de Legal
22. Mme Delia Lamoureux et son fils Augustin, de Lamoureux
23. La famille de M. et Mme Achille Labbé, de Falher
24. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
28. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
29. Les familles François Lavoie et Normand Létourneau, de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert



Le Dr R. W. Trites, de Moncton, N.-B., l'un des nombreux savants à l'emploi du Département des Mines et des Recherches techniques, met au point un appareil qui enregistre la température de l'océan durant une période de soixante jours. Le Dr Trites est au service du "Bedford Institute of Oceanography".

Quai enfoncé à Vancouver

Vancouver. — Le cargo norvégien "Granville" a enfoncé un quai dans le port de Vancouver, subissant des dommages évalués à $500,000. Le navire de 10,000 tonneaux, qui manoeuvrait dans une brume très dense, a fait une entaille de 25 pieds dans le quai Lapointe. On estime qu'il faudra six mois pour reconstruire le quai.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

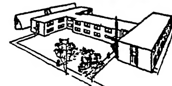
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Nations-Unies. — Vingt-six pays afro-asiatiques ont déposé devant la commission politique spéciale une résolution demandant aux membres des Nations-Unies de rompre les relations diplomatiques avec l'Union Sud-Africaine. La résolution demande également de fermer les ports aux navires de ce pays, d'interdire tout commerce, de boycotter les produits sud-africains, de refuser de vendre des armes à l'Union Sud-Africaine, et enfin d'interdire tout trafic aérien avec cette république.

Cette résolution vise à obliger l'Union Sud-Africaine à renoncer à sa politique d'apartheid et de discrimination raciale envers les personnes d'origine indienne, pakistanaise et indo-pakistanaise.

Une autre résolution a été présentée par neuf délégations africaines demandant d'adopter une convention internationale sur la liquidation de toutes les formes de discrimination raciale.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél.: 342-2377

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

"Contraire à l'ordre public"

Ottawa. — Le gouvernement a refusé de divulguer si la gendarmerie continuait des dossiers ou faisait des enquêtes depuis cinq ans sur des députés, pour des questions de sécurité nationale. M. Thomas Bell, secrétaire parlementaire du ministre de la Justice, a déclaré en réponse à M. John R. Mathewson, député libéral de Leeds, que tous les dossiers concernant des députés sont confidentiels, et qu'un bon nombre d'entre eux sont secrets. Il a ajouté qu'il serait "contraire à l'ordre public" de répondre à sa question.

Edifice acheté par le diocèse de Montréal

Montréal. — La Corporation de l'archidiocèse de Montréal s'est portée acquéreur d'un édifice de 10 étages construit par Imperial Oil, rue Sherbrooke, en 1945.

Les services administratifs de l'archevêché de Montréal disposeront, à compter de la mi-novembre, des bureaux qu'occupent actuellement la compagnie Imperial Oil ,en face du Grand Séminaire.

On ignore le montant exact de la transaction, mais une somme de $800,-000 a été mentionnée.

Webb and Knapp (Canada) limited, est l'actuel propriétaire de l'immeuble depuis que Imperial Oil a décidé de transporter ses bureaux à l'immeuble Cathcart de la Place Ville-Marie.

L'Imperial Oil doit emménager dans ses nouveaux locaux à la mi-novembre. L'immeuble dont l'archevêché va prendre possession est construit sur un terrain qui a appartenu autrefois aux Sulpiciens.

Il y a 150 ans les Etats-Unis rataient l'invasion du Canada

Par CARL MOLLINS

Demandez à n'importe quel historien ce qui est survenu, il y a 150 ans et il est à peu près certain qu'il commencera à vous expliquer comment l'invasion ratée de la Russie par Napoléon 1er, en 1812, a changé le cours de l'histoire.

Il se peut que quelques Canadiens fassent mention de la guerre de 1812 entre le Canada et les Etats-Unis.

Mais, soulignez la date du 13 octobre 1812, et cette fois, il est plus que probable que votre historien sera perdu. Peut-être vous dira-t-il que ce fut le jour où Napoléon décida de sortir de Moscou en flammes, avec sa Grande Armée, une décision qu'il ne prit que cinq jours plus tard.

Et pourtant, pour les Canadiens, la date du 13 octobre, 1812, est importante. C'est celle de la bataille de Queenston Heights qui se déroula sur les rives de la rivière Niagara ou une poignée de soldats britanniques et de miliciens canadiens aidés des Indiens alliés firent échec à une force d'invasion américaine.

CAPTURE DE DETROIT

Dès le début de la guerre de 1812, les Canadiens s'étaient emparés de Détroit, mais seulement pour perdre la ville un an plus tard. En saisissant Michillimakinac, les Canadiens purent contrôler les Grands Lacs durant trois ans sauf que les Américains eurent la maîtrise du lac Erié à la suite d'une victoire sur une flotille britannique, en 1813. Le Canada s'empara d'une partie du Maine qu'il conserva jusqu'à la fin de la guerre.

Les Américains mirent à feu la ville de York, aujourd'hui Toronto. Les Britanniques brûlèrent Washington. Au sud de Montréal, il y eut de nombreux engagements.

La bataille de Queenston Heights, où le général Isaac Brock fut tué après avoir organisé la défense du Canada, retarda l'invasion des Américains du côté de la rivière Niagara, mais ne l'arrêta pas. Même la sanglante bataille de Lundy's Lane, deux ans plus tard, ne décida rien.

Dans cette guerre, les Canadiens des deux races s'unirent et plantaient, de cette façon la semence qui devait aboutir à la Confédération 50 ans plus tard.

Même si le Haut Canada porta le plus lourd du fardeau de cette guerre, les forces canadiennes-françaises se joignirent aux Britanniques pour sauver Montréal. De même que Brock devint le héros du Haut Canada, un an après la bataille de Queenston Heights, Charles-Michel de Salaberry devint le héro de Châteauguay.

Dans les Maritimes, cette guerre fut plutôt le prétexte à la piraterie et l'on vit des vaisseaux canadiens appartenant à des particuliers s'emparer de butin américain dans ce noble dessein d'empêcher les Américains d'approvisionner Napoléon en Europe.

CAUSES DE LA GUERRE

Les Américains déclenchèrent la guerre comme mesure de représailles contre les Britanniques parce que ces derniers arraisonnaient les navires américains en haute mer et aussi parce que les Britanniques appuyaient les Indiens dans leur résistance contre la marche des Américains vers l'Ouest.

Les arraisonnements en mer cessèrent après la défaite de Napoléon, en 1815, et les traités, après la guerre de 1812, établirent la frontière entre le Canada et les Etats-Unis à peu près à ce qu'elle est aujourd'hui.

Les traités passés entre les deux pays sont significatifs puisqu'ils servirent de guide à une coexistence pacifique entre les deux pays. Quant à la guerre, elle n'eut jamais de fin très décisive et l'historien militaire C. P. Stacey, écrit, à ce sujet: "La guerre de 1812 est un de ces épisodes dans l'histoire qui rend tout le monde heureux parce que chacun peut en interpréter le sens à la façon qu'il lui plaît.

"Les Américains pensent qu'elle fut en premier lieu une guerre navale au cours de la quelle la maîtresse des mers fut humiliée par ce qu'un Anglais imprudent a qualifié de "quelques frégates de bois montées par une poignée de bâtards et de hors-la-loi".

"Les Canadiens pensent, avec autant de fierté, que cette guerre fut une guerre de défense au cours de laquelle leurs braves ancêtres se battirent, côte à côte, pour renvoyer chez eux, la puissante force d'invasion américaine et sauver leur pays de la conquête.

"Et les Anglais sont les plus heureux de tous parce qu'ils ne savent même pas qu'elle a eu lieu." (Cette guerre n'est pas mentionnée dans le "Profil d'histoire" de H. G. Wells, de 1,200 pages.)

Dans les manuels d'histoire, l'humoriste Eris Nicol, dit la chose beaucoup plus directement: "On ne parle pas beaucoup de la guerre de 1812 parce que les Américains l'ont perdue".

VERSIONS DIFFERENTES

Dans les manuels d'histoires canadiens et américains, les versions de la guerre sont bien différentes mais, des deux côtés de la frontière, on admet que la guerre n'a pas eu de résultats probants. Les manuels soulignent plutôt les faits d'armes individuels appuyant sur l'angle patriotique des événements.

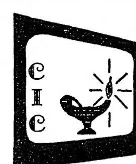
"Nous avons échoué entièrement dans notre conquête du Canada", admettent Howard E. Wilson et Wallace E. Lamb dans "America History", un manuel d'histoire utilisé dans les écoles élémentaires de New-York. "Nous avons su, cependant, maintenir notre indépendance comme nation."

Edith Deyell, dans son manuel "Canada: the New Nation", un manuel utilisé dans les écoles ontariennes, écrit que la guerre qui s'est terminée le 24 décembre 1814, avec le Traité de Gand "n'a rien réglé des choses pour lesquelles les Etats-Unis sont partis en guerre".

Les manuels américains font grand état des combats navals, des victoires de Stephen Decatur et d'Isaac Hull en Atlantique, d'Oliver Hazard Perry, sur le lac Erie et de Thomas Macdonough sur le lac Champlain. Les manuels canadiens, dont le volume d'Edith Deyell, le "Canada Our Country" d'Aileen Garland et "Mon Pays" des Frères des Ecoles Chrétiennes ne mentionnent même pas les noms de ces héros navals des Etats-Unis.

Par contre, les noms de Brock et de Salaberry ne sont pas mentionnés dans les manuels américains.

Même la bataille de Queensville Heights, dont les historiens canadiens font une grosse victoire, n'est pas mentionnée dans les manuels des Etats-Unis.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Horizontal Lieutenant

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 90 min., cinémascope. Comédie réalisée par Richard Thorpe avec Jim Hutton, Paula Prentiss et Miyoshi Umeki.

Le lieutenant Merle Wye, en service dans les îles Hawaï, retrouve une amie d'enfance, Molly dans la personne d'une jeune infirmière de l'armée américaine. Il est assigné peu après à un poste éloigné dans une des îles du Pacifique avec la mission précise d'arrêter un Japonais qui pille régulièrement les provisions de l'armée. Aidé de son ami, le lieutenant Monk, Wye désigne un jeune sergent japonais pour jouer le rôle d'espion parmi la population de l'endroit. Après toutes sortes d'aventures cocasses, Wye finit par capturer le pillard et devient un héros à la grande joie de Molly qui l'a rejoint dans son île.

Le duo Hutton-Prentis sur qui repose cette comédie loufoque a déjà fait beaucoup mieux. Il faut dire que les deux vedettes doivent se débattre avec un scénario assez pauvre. A part quelques passages amusants on doit se contenter d'un humour forcé et de gags passablement fatigués.

Appréciation morale: Le ton de comédie atténue la portée de certains éléments répréhensibles. Adultes.

• • •

Paris Blues

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1961, 98 min. Film musical réalisé par Martin Ritt avec Paul Newman, Sidney Poitier et Jonne Woodward.

Deux jeunes américains, un blanc, Ram Bowen, et un noir, Eddie Cook, ont élu domicile à Paris, le premier pour se perfectionner dans son métier de compositeur de jazz, le second pour fuir les luttes raciales de son pays. Ils rencontrent ensemble deux Américaines: Liliane ,une blanche, et Connie, une noire, venues passer quinze jours à Paris, et qui fréquentent le cabaret où ils se produisent. Eddie et Connie s'éprennent sincèrement l'un de l'autre et Eddie accepte de retourner aux Etats-Unis avec elle et de l'épouser. Ram et Liliane vivent ensemble pendant ces deux semaines, mais malgré l'amour que Ram éprouve pour son amie, il refuse de la suivre en Amérique pour poursuivre sa carrière à Paris.

Les deux intrigues amoureuses qui se partagent le scénario de ce film, ne sont qu'un prétexte à faire entendre de la musique de jazz. C'est sans doute ce qui explique le manque de profondeur dans l'étude des caractères. La musique d'Ellington est bonne, le travail de la caméra intéressant et l'interprétation honnête.

Appréciation morale: A côté d'une idylle honnête, le film présente une liaison qui motive des réserves.

Un ancien boxeur va devenir prêtre

Techny. — Un ancien boxeur, champion poids-plume de la république de Panama pendant trois ans, poursuit ses études en vue du sacerdoce missionnaire. Il s'agit de Albert Lawrence, s.v.d., 28 ans, de Panama, un séminariste du Verbe Divin. Il est de race noire et sera ordonné prêtre en 1966. La vie de l'ancien boxeur est racontée dans un article autobiographique paru dans une revue pour des futurs prêtres, "The Shepherd" (Le Berger) qui est publiée par le Club des futurs prêtres à Techny, Illinois.

"Il y a treize ans, je ne m'intéressais qu'à la boxe; je rêvais de devenir champion mondial", écrit-il. Il était alors champion poids-plume de Panama, titre qu'il retint pendant trois ans. A l'âge de seize ans il était semi-professionnel et gagna 9 de ses 11 combats pendant sa première année.

Trois ans plus tard alors qu'il se trouvait sur le point de devenir professionnel, il quitta la boxe déçu. "Frapper l'adversaire m'avait procuré de la joie jadis, mais à ce moment-là, je n'éprouvais que du dégoût". Plus il avançait, moins il aimait la foule. Ce qu'il avait de besoin c'était un idéal plus élevé, quelque chose qui ferait de lui un vrai champion. Ses yeux tombèrent sur la revue "The Shepherd", là il apprit qu'il pourrait devenir prêtre. "Est-ce le défi que j'ai toujours rêvé relever" se demanda-t-il. Est-ce que je pourrais boxer pour le Christ? Au séminaire il trouva la réalisation du rêve de sa jeunesse.

Les mots qui restent

Eté des sauvages

Le **Dictionnaire de Trévoux**, après avoir expliqué ce qu'est l'été, dit: "On appelle aussi été les parties de l'automne où il fait encore beau temps, comme l'été de Saint-Denys, l'été de Saint-Michel, l'été de Saint-Martin, etc" Il cite aussi le proverbe:

Le pauvre été Saint-Martin
Tremble en sa robe de chambre.

Le **Dictionnaire Larousse** est un peu plus explicite: "Eté de la Saint-Denis, série de beaux jours que l'on remarque parfois vers le 9 octobre, jour de la fête de saint Denis; été de la Saint-Martin, derniers beaux jours qui se montrent parfois dans l'arrière-saison, aux environs du 11 novembre, jour de la Saint-Martin". Quoi qu'il en soit, il ne s'agit pas d'épiloguer ici sur les étés de Saint-Denis, de Saint-Michel et de Saint-Martin. On veut savoir à quelle période de l'année est l'été des Sauvages et l'origine de ce nom. Un missionnaire qui vécut longtemps chez les Indiens parle ainsi de **l'été des Sauvages**: "En Canada, quand les premières gelées se font sentir, en septembre ou plus tard, le paysage devient d'une grande beauté; les arbres sont de toutes couleurs; c'est-à-dire de toutes les nuances de vert, de brun, de rouge et de jaune. On voit des arbres qui, éclairés du soleil, ont en entier leur feuillage couleur d'or; ils sont magnifiques. Entre octobre et novembre vient un temps qu'on appelle l'été de la Saint-Martin ou **des Sauvages**, qui, à mon sens, est délicieux." Ceci ne répond qu'à une partie de la question et encore cette explication est-elle un peu fautive, puisque la fête de saint Martin n'est pas en septembre ni en octobre, mais en novembre. Toutefois, passons là-dessus. On appelle l'été de la Saint-Martin **été des Sauvages**, disent les uns, parce que ceux-ci profitent de ces beaux jours pour faire la chasse; d'autres veulent qu'à l'été de la Saint-Martin les Sauvages profitent du beau temps pour faire leurs voyages. Ces deux explications nous agréent plus ou moins. Les Sauvages ne font-ils pas la chasse toute l'année et ne sont-ils pas toujours en voyage?

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

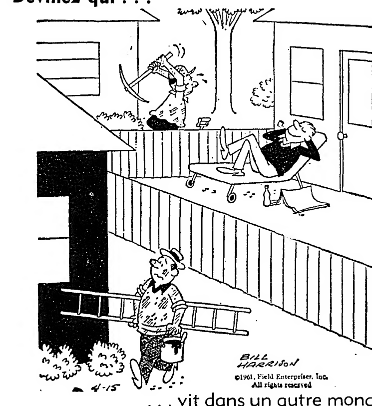
Pierre-Georges Roy

La troupe quitte Oxford, Miss.

Oxford. — L'armée a retiré presque toute la troupe cantonnée à Oxford pour assurer la liberté de mouvement du noir James Meredith. Seuls demeurent sur place 500 gardes nationaux. Au moment de l'admission de Meredith à l'Université d'Oxford, 23,000 soldats se tenaient prêts à intervenir si des désordres s'étaient produits de nouveau. Par ailleurs, la 5e Cour d'appel américaine a mis une injonction temporaire contre le gouverneur Ross Barnett, du Mississippi, et autres dirigeants de l'Etat, les empêchant d'intervenir contre la présence de Meredith à l'Université d'Oxford. Cette décision démontre clairement qu'en dépit des affirmations de Barnett, la cour considère qu'elle a juridiction dans l'affaire Meredith.

—C'est perdre son temps que de vouloir éclairer l'orgueilleux qui s'étonne lui-même de ses propres lumières.

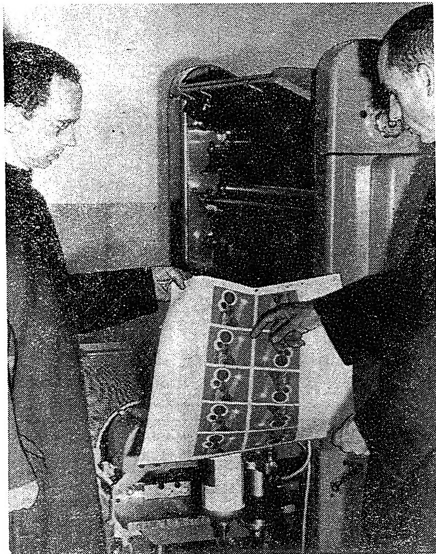
Devinez qui . . .



. . . vit dans un autre monde

Quatre postes poursuivis

Ottawa. — Un membre du BGR a dit que le Bureau a pris des procédures contre quatre stations de radio qui ont enfreint les lois de la radiodiffusion. Il a précisé que le poste CFPL de London en Ontario a été accusé d'avoir diffusé trop de réclames commerciales en l'espace d'une semaine. Les postes de radio ne peuvent consacrer plus de 1,500 minutes à la réclame par semaine, et ce poste aurait excédé ce temps alloué de quelque 60 minutes. Il n'a pas révélé la nature des autres accusations contre trois autres postes qu'il n'a pas davantage nommés.



A l'approche de Noël, le R.P. Gustave Dargis, bénédictin de Saint-Benoit-du-Lac, P.Q., que l'on voit à gauche est très occupé à l'impression de Cartes de Noël, une industrie qu'il a organisée lui-même au Monastère dans le but d'aider les gens à célébrer cette fête d'une façon plus chrétienne. Le P. Dargis, originaire de Bonnyville et ancien élève du Collège Saint-Jean, est le fils de M. et Mme Albert Dargis, qui demeurent toujours à Bonnyville.

Session intensive de l'Action catholique rurale du diocèse de Saint-Paul, les 26, 27 et 28 octobre

L'Action catholique rurale a tenu sa session les 26, 27 et 28 octobre derniers.

Les dirigeants venus de chaque secteur du diocèse étaient au nombre de vingt-quatre.

Notre président, M. Lajoie, souhaite la bienvenue, et donne un bref aperçu de la Session: sens, buts, méthodes, programme et orientation; tel que la session, une revision de la marche de l'organisation du mouvement; prévisions pour l'année qui commence; exposé sur le travail en commission; plénière; formation d'un comité d'orientation pour la Session.

Nous rappelons ici quelques conclusions de la Session déjà parues dans le bulletin-journal, sept.-oct. 1958.

"Un mouvement d'Action catholique, parce qu'il est totalement orienté vers l'action à réaliser, dans ce milieu mouvant, vise à coller à la réalité quotidienne; il cesserait de vivre s'il cessait de s'adapter à la vie; il se nierait lui-même s'il se figeait dans des formules fixes. La Session fut sûrement l'effort le plus considérable d'adaptation entrepris collectivement par les responsables, depuis le début; il en est sorti des conclusions utiles, dont voici quelques-unes: à part celles qui sont d'ordre doctrinal, elles restent toujours sujettes à revision; elles ouvrent sur des voies et nous y engagent, sans en fermer les issues.

1. — La mission de l'Action rurale s'étend aussi loin que la mission de l'Eglise. Aucun domaine où se débat le sort des âmes ne lui est étranger. Elle prend en charge le monde rural, pour y répandre le ferment chrétien, par l'action concertée et organisée des militants, sous l'autorité des Evêques.

2. — L'attention est attirée sur l'"EQUIPE MILITANTE", petite cellule vivante, dynamique de l'Eglise de Dieu en marche; traversée par un courant interne de charité fraternelle et pressée par l'amour divin qui la meut, elle est bien ce ferment efficace qui bouleverse et soulève toute la pâte.

La technique de l'équipe est assez simple; elle s'organise par milieu géographique, ou par milieu social, sur la base de l'amitié, du voisinage, du travail commun, au rythme des rencontres régulières; elle se prévoit aussi en fonction des champs particuliers d'apostolat.

3. — Selon les délégués, les obstacles suivants se dressent sur les pas du Mouvement: les préjugés, les prétextes, la peur de changer ses façons de voir et d'agir, le manque de maturité religieuse, la tiédeur, le respect humain, la peur de perdre des amis, la gêne, la crainte de l'insuccès, l'individualisme, la résistance, l'opposition à peine déguisée des "bien pensants".

4. — Toute démarche en vue de la conquête d'un adhérent ou d'un contact à faire, comporte un côté pénible; et, en dépit des succès apparents, elle porte toujours des fruits. On ne devrait jamais la refuser.

5. — Le Bulletin-Journal devrait être la projection la plus fidèle possible du militant, au milieu de son champ de bataille, en plus de lui fournir les armes nécessaires à son action. Le Militant accumule et déverse; il dose, selon la capacité respective de l'entourage.

De même, le Bulletin-Journal, messager et outil du militant, accumule dans son centre, puis déverse à travers ses pages, selon un processus de dosage, à mesure qu'il s'éloigne de son centre."

Vendredi soir, le 26, débute cette session par une conférence donnée par M. l'abbé Rolland Bissonnette. M. l'Abbé nous donne le sens général de la "Mission du laïque dans l'Eglise". "Mettre ce qu'on a, au service des autres". L'Apostolat laïque, nous dit-il, est une réalité vieille comme l'Eglise, mais est aussi une réalité toute jeune.

MISSION LAIQUE:

Mission: Celui qui apporte un message.

Laïque: Le baptisé qui fait partie d'une famille, qui est l'Eglise. Tous les laïques ont un lien entre eux: celui de la CHARITE, mais chaque laïque a un travail spécial: c'est de remplir sa mission. Nous avons été créés parce que Dieu a besoin de nous. Notre conférencier nous démontra l'importance de nos Droits et Devoirs envers cette grande famille. "Recevoir ce que j'ai besoin pour être homme; formation et force par les sacrements."

Devoirs:

De diriger, d'enseigner et conférer la grâce. Faire transparaître la force et la vérité de l'Eglise.

Droits:

J'aurai les droits en autant que je répondrai à mes obligations, en autant que baptisé et confirmé.

Le message sera livré par les laïques. — Rendre témoin le Christ, vivant sur la terre. Etablissant tout sur Dieu et son service et conduire les âmes dans la mesure où Jésus vit en lui.

Des exposés furent présentés par M. Louis Boucher, M. Gérard Moquin, Mme Olivier Lafleur, ainsi que par Mme Léo Amyotte, présidente.

Le double thème par l'Action catholique canadienne fut étudié:

1. — (Thème religieux) L'Eglise de Dieu en Concile;

2. — (Thème social) L'amour humain, don de Dieu.

La récollection débute samedi soir, pour se continuer le dimanche. L'Eglise en état de concile, était le sujet des instructions données par M. l'abbé Albert, Noel, de St-Vincent.

"La mission de l'Eglise est de continuer le Christ. Ce n'est pas tout d'appartenir à l'Eglise, encore faut-il se rendre compte que l'Eglise est en état de mission. Lui appartenir, c'est donc être missionnaire, apôtre, militant. En d'autres mots, c'est chacun pour sa part, continuer, communiquer le Christ."

"Le rôle du catholique." L'intérêt des catholiques à la vie de l'Eglise. La prière et la vie selon l'Evangile. Pour tous, la meilleure préparation au Concile, consiste à VIVRE notre cristianisme".

En préparation du travail de l'année: L'amour humain, don de Dieu, M. Paul Piquette, de Plamondon, expose les principaux points: esquisse de l'amour moderne; le visage de l'amour. Au jardin du foyer comment l'amour germe et fleurit...; quel est le sol et le climat de l'amour moderne; éducation et préparation au mariage et l'amour après le mariage.

L'aumônier diocésain pour terminer cette session donne les dernières directives: on doit se perfectionner pour porter le message du Christ, agir personnellement et en toute charité. L'Eglise en action dans nos vies de tous les jours.

"Cette session a été fructueuse pour tous. "Les délégués, pour le Mouvement sont un actif considérable à cause des sacrifices consentis, des efforts déployés, ils représentent une force qui se lève et s'affirme. Cette session fut une prise de conscience plus vive des ressources illimitées de l'Eglise au service du monde en pleine crise, elle fut la joie tonifiante et communicative qui rajeunit l'âme".

La semaine

A Québec

Québec. — Le parti Libéral et l'Union Nationale auront des candidats dans chacun des 95 comtés du Québec, à l'élection du 14 novembre prochain. Le Nouveau Parti de l'action provinciale, qui devait présenter 48 candidats n'en avait mis sur les rangs que onze à la fermeture de la nomination. Le nombre total des candidats est de 226, comparativement à 268 à la dernière élection de juin 1960. Il y a en tout, 11 candidats Libéraux indépendants, trois Indépendants de l'Union nationale, et un communiste à part les 95 candidats Libéraux et de l'Union Nationale.

A Rouyn-Noranda, le premier ministre du Québec, M. Lesage, a promis d'instaurer le courant électrique à 60 cycles par seconde, dans le nord-ouest du Québec. Le chef libéral a précisé que le gouvernement défrayera le coût de la réconversion du courant de 25 à 60 cycles. Il a fait savoir que le courant de 25 cycles serait conservé par les compagnies minières qui en ont exprimé le désir, pour des raisons d'économie.

A Val d'Or, le premier ministre du Québec, M. Lesage a déclaré que le projet de l'Union nationale au sujet d'un plan universel de pensions transférables est déjà étudié par les Libéraux depuis 1960. Le chef du gouvernement provincial a précisé que son parti a eu des discussions officielles à ce sujet avec les autorités gouvernementales de l'Ontario. M. Lesage a ensuite déclaré que la nationalisation de l'électricité est devenue une nécessité pour le développement économique de la province. Il a toutefois précisé que son parti n'a pas l'intention de nationaliser d'autres industries.

A Pierreville, dans le Québec, le premier ministre a fait savoir que les travaux préliminaires à la construction d'un pont sur le St-Laurent, à Trois-Rivières, commenceront la semaine prochaine. Il a aussi fait savoir, à une assemblée publique, que le gouvernement augmentera ses subventions pour l'entretien des routes durant l'hiver.

D'autre part, M. Lesage a déclaré aux étudiants de l'Université Laval que son parti songe à créer un plan provincial d'assurance-santé. Il a ajouté que des discussions ont déjà été entreprises en ce sens avec les représentants du collège des médecins et de l'Association Médicale canadienne. M. Lesage a déclaré d'autre part que l'opposition probable du conseil législatif à la nationalisation de l'électricité l'a obligé à déclencher une élection provinciale.

Enfin le premier ministre du Québec a accusé l'Union nationale de faire de la fausse propagande. Parlant à Lévis, le chef libéral s'en est pris aux interviews préparées par l'Institut de Recherches et d'Opinions dont les émissions ont été suspendues par le Bureau des Gouverneurs de la radiodiffusion pour partisannerie politique.

A La Sarre, le chef de l'Union nationale, M. Johnson, a invité les partisans du Crédit Social à s'allier avec lui pour défaire les Libéraux. Il a souligné à son auditoire que M. Lesage a déclaré qu'il verrait à ce que les créditistes soient boutés hors de Québec lors des prochaines élections fédérales. M. Johnson a accusé le gouvernement libéral d'essayer d'extorquer un mandat du peuple sous couvert de demander la nationalisation de l'industrie électrique de la Province.

Par ailleurs, le chef de l'Union nationale, M. Johnson, a accepté la date du 17 novembre, trois jours avant les élections provinciales pour un débat télévisé entre lui-même et M. Lesage. Il a demandé au cours d'une conférence de presse télévisée que le débat ne soit pas restreint aux deux seules questions suggérées par M. Lesage. C'est-à-dire la nationalisation de l'électricité et l'émancipation du Canada français.

A Valleyfield, le leader de l'Union nationale a déclaré que le parti libéral fait usage de chiffres mal interprétés pour brosser un tableau erroné de la situation au Québec. Il a qualifié de "politique de grandeur" l'administration du gouvernement Lesage. M. Johnson a précisé qu'au Québec, plus de 250 milles travailleurs ont un salaire qui ne dépasse pas un dollar de l'heure. Il a ajouté que la nationalisation n'est pas essentielle à la stabilisation économique de la Province.

En Gaspésie, M. Johnson a déclaré que si le gouvernement Lesage est de nouveau élu le 14 novembre prochain, le Québec s'en ira rapidement vers le socialisme. Il a ajouté que les problèmes des travailleurs peuvent être solutionnés sans avoir recours à la socialisation. M. Johnson a ajouté que son parti désire accroître l'industrie touristique en Gaspésie. Il a souligné qu'un service de bateau-traversier devrait exister depuis Gaspé et les Iles du Golfe St-Laurent.

* * *

Québec. — Le programme d'assurance-hospitalisation du Québec couvre depuis le 1er novembre les soins accordés aux victimes d'accidents, et aux personnes ayant besoin d'interventions chirurgicales mineures. Le ministère provincial de la Santé croit que 500 mille personnes bénéficieront de ces changements.

* * *

Montréal. — Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, assistera le 13 novembre à Paris à la réunion du Bureau des expositions internationales où doit être étudiée la demande de Montréal pour l'exposition de 1967. Monsieur Drapeau a précisé qu'il passera les quelques jours qui vont précéder la réunion à visiter les missions diplomatiques des pays membres du Bureau.

Dans les régions de St-Paul et Bonnyville les Commissaires bilingues ne seront plus isolés

Dimanche dernier, lors de deux réunions régionales tenues à St-Paul et Bonnyville, sous les auspices de l'Association des Commissaires de l'Alberta, les deux groupes imposants de commissaires bilingues, de directeurs d'école et de parents se sont élus un exécutif régional. M. Paul Chauvet, président de l'A.C.B.A., dirigeait les réunions.

M. Chauvet a parlé de l'isolation actuelle des commissaires de ces régions. "Le secrétariat de l'A.C.B.A., dit-il, est à Edmonton. Il n'y a pas d'exécutif régional et ceci rend les contacts très difficiles et lents. Il y aurait tout avantage et même nécessité à ce que vous vous forviez dès aujourd'hui un exécutif régional de commissaires bilingues."

La région de Bonnyville s'est élue un exécutif dans les personnes du Dr Jean-Paul Bugeaud, président; M. Biron, secrétaire et agent de liaison; et MM. Dubrûle (Grand Centre) et J.-M. Morrel (LaCorey). Quant à St-Paul, la région sera servie par le Dr Léon Trottier, président, M. Louis Boucher (St-Edouard), vice-président; et M. Charles Ouellette, secrétaire-trésorier.

Comme première tâche, ces exécutifs devront dresser une liste complète des commissaires bilingues dans leurs régions respectives.

L'AGENDA:

M. Chauvet a d'abord expliqué la constitution de l'A.C.B.A. "Elle fut écrite pour grouper les commissaires et les membres intéressés aux écoles bilingues. Il y a un acte scolaire, dit-il, et à moins qu'on s'en occupe d'une façon active, surtout à cette heure de la poussée vers les centralisations, l'on perdra tout".

Le président rapporte ensuite le résultat des démarches entreprises en vue du Collège d'Education au Collège St-Jean. A cet effet, l'assemblée a voté une résolution en faveur de ce Collège d'Education.

Les autres sujets à l'agenda concernaient les relations de l'A.C.B.A. avec l'Alberta Catholic School Trustees Association, le cours primaire en français, l'établissement d'associations Parents et Maîtres (Ottawa) et à leur fédération possible. M. Chauvet toucha la question du visiteur d'école, en rappelant que M. l'abbé Alcide Ricard, de Vimy, visiterait encore cette année les écoles bilingues du diocèse et en ferait rapport à l'A.C.B.A.

Le secrétaire de l'A.C.F.A., M. Fournier, accompagnait le président de l'A.C.B.A. et parla sur les activités de la Société de Prêts aux Etudiants ainsi que les Concours de français de l'ACFA. Il releva l'importance pour les parents et les éducateurs de voir à ce que les élèves de la douzième année prennent le cours de français de l'A.C.F.A. plutôt que le cours départemental qui s'avère beaucoup moins substantiel.

Les assistants nombreux ont participé activement à ces réunions et plusieurs commentaires laissent entendre que l'on regarde avec optimisme la consolidation de plus en plus forte des commissaires bilingues de la province.

Conseil général . . .

(suite de la première page)

représentants des comités.. régionaux devront faire partie du prochain Conseil général, ces membres seront élus par chaque région avant la tenue du Congrès.

* * *

Si nécessaire, l'ACFA fera un don à M. René LeBlanc pour lui permettre d'assister aux journées d'étude sur les langues modernes, organisées à Ottawa par la Canadian Teachers Education. M. LeBlanc est l'un des trois délégués choisis par l'ATA.

* * *

M. Gérard Diamond, président de la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants a présenté un rapport à la fois très intéressant et très encourageant.

L'Association des Commissaires Bilingues pourra avoir recours aux services de M. Léonard Fournier dans l'organisation de son travail auprès des commissaires et des parents. Cela à la demande de M. Paul Chauvet, président.

* * *

Les Exécutifs de l'A.C.F.A. et de l'A.E.B.A. se rencontreront pour étudier ensemble des problèmes communs. C'est ce qui ressort du rapport présenté par M. Gérard Moquin, nouveau président de l'A.E.B.A.

* * *

Un octroi de $25.00 a été accordé au Comité régional de la Rivière-la-Paix, pour l'aider dans son organisation.

* * *

A sa demande, M. Léonard Fournier reçoit l'autorisation d'organiser un Service d'abonnement aux Revues françaises.

* * *

L'Assemblée est ajournée à minuit et vingt minutes.

"K" aux Etats-Unis cette année?

Washington. — M. Khrouchtchev examine toujours la possibilité de venir aux Etats-Unis" avant la fin de l'année, a déclaré l'homme d'affaires américain William Knox qui s'est entretenu pendant plus de trois heures avec le chef du gouvernement soviétique à Moscou.

Selon M. Knox, président de la "Westinghouse Electric International", le chef du gouvernement soviétique était "très détendu, très calme", mais "paraissait fatigué". A sa sortie du cabinet de travail du secrétaire d'Etat Rusk, l'homme d'affaires américain a déclaré à la presse qu'il avait fait à l'intention du chef du département d'Etat et de ses adjoints "un rapport très complet" sur son entrevue avec le chef soviétique au cours de laquelle ce dernier avait discuté de nombreux problèmes.

Liturgie . . .

(suite de la première page)

de côté certains éléments qui relèvent plutôt de l'habitude et de l'histoire que de l'essence de la liturgie. Ils voudraient qu'on accepte en retour diverses adaptations qui tiendraient compte des particularismes culturels et géographiques, surtout dans les territoires d'évangélisation récente.

LANGUE LATINE vs LANGUE VULGAIRE

En ce qui touche l'adaptation de la liturgie aux coutumes et usages nationaux de chaque peuple, un grand nombre de Pères reconnaissent que certains usages présentement acquis devraient disparaître le plus tôt possible. On rapporte qu'une large ovation fut ménagée à un Père qui aurait demandé la suppression, dans les cérémonies de baptême, de mariage ou de funérailles, de toutes classes de tarifs évoquant ou paraissant confirmer des distinctions sociales basées sur le rang ou la fortune.

Les Pères sont cependant d'accord pour rappeler que, pour se prononcer en connaissance de cause, il faut posséder des connaissances sérieuses en ethnologie, en missiologie et en liturgie. Etant donnée la grande durée qui est promise à la plupart des usages liturgiques, une fois qu'ils ont été adoptés, il est normal qu'un particularisme national, avant d'être incorporé dans la liturgie, soit l'objet d'un examen sévère: autrement, l'essence même de la liturgie serait bientôt mise en danger par des adaptations sentimentales ou prématurées.

C'est autour de la langue dans laquelle doit s'exprimer la vie liturgique de l'Eglise que paraissent s'être cristallisées depuis une semaine les différences de points de vue entre les Pères. Certains favorisent le maintien du latin; d'autres préconisent un usage libéral des langues modernes.

Voici, en résumé, les arguments apportés à l'appui de chacune des deux thèses:

En faveur du latin:

1 — La latin est la langue traditionnelle de la liturgie. Il ne faut jamais se départir à la légère d'une tradition établie de vieille date.

2 — Le latin a joué depuis longtemps un rôle unificateur très important dans la vie et la prière de l'Eglise. L'abandonner sans réserve serait risquer l'effritement de l'unité.

3 — En vertu de sa grande précision logique et de son caractère concret et juridique, la langue latine excelle à exprimer des données théologiques et dogmatiques qui, soumises aux variations des langues modernes, risqueraient de perdre leur exacte signification.

4 — On invoque, contre le latin, le fait que cette langue n'est pas comprise du peuple. On voit, dans ce fait, l'une des raisons de désaffection du peuple à l'endroit de la religion. Or, l'expérience de pays largement protestants montrerait que les taux de pratique y sont plus élevés chez les catholiques (malgré la langue latine) que chez les protestants qui ont adopté la langue vulgaire.

5 — Le maintien du latin évite d'introduire le nationalisme dans la vie liturgique et prévient en large mesure les conflits linguistiques.

EN FAVEUR DES LANGUES MODERNES:

1 — L'usage des langues modernes permettrait de rendre la liturgie plus compréhensible et plus accessible au peuple. Plusieurs Pères d'Asie et d'Afrique soutiennent que le latin est complètement étranger à la culture et à la mentalité de leur peuple.

2 — L'usage des langues modernes rendrait beaucoup plus facile la participation active des fidèles à l'action liturgique.

3 — Le recours aux langues modernes dans la vie liturgique témoignerait concrètement de l'aptitude de l'Eglise à assumer les valeurs et coutumes de chaque peuple, à chaque époque et dans chaque continent. L'Eglise ferait ainsi voir aux hommes sa vraie conception de l'unité et de la diversité à l'intérieur du catholicisme.

VERS UN COMPROMIS?

La plupart des observateurs sont d'avis qu'après avoir entendu les diverses thèses qui s'affrontent, les Pères seront amenés à élaborer des compromis qui retiennent certains éléments caractéristiques de chacune des positions en présence. Il semble probable que d'importantes concessions seront faites aux langues modernes dans l'avant-messe et le rituel des sacrements. Il serait étonnant, par ailleurs, que l'on ne conserve pas au latin sa place dominante dans les parties essentielles de la messe.

Les débats sont inévitablement longs, ce qui a donné lieu, de la part de plusieurs Pères, à de légitimes mouvements d'impatience et à des suggestions visant à accélérer la procédure. A cela, la Présidence a répondu qu'elle n'entend pas, pour le moment, sacrifier deux notes qui ont caractérisé jusqu'ici le travail du Concile, soit la liberté entière d'expression des Pères et le sérieux des études.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

11 novembre

Assemblée du Tiers-Ordre Franciscain, à 2h. p.m., à l'église de l'Immaculée-Conception, coin de la 96e rue et de la 108"A" avenue. — Tous les Tertiaires ainsi que toute personne intéressée sont bienvenus.

18 novembre

BINGO du Club Alouette senior, dans le sous-sol de l'église St-Joachim, à 8h.30 p.m., au profit des activités du Club. — Bienvenue à tous!

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (111e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

1er décembre

Invitation est faite à tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus, à assister à une Danse organisée sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. — Cette Danse aura lieu à l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif, (les parents sont d'ailleurs les bienvenus). Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet. — Café et beignes servis gratuitement.

Une taxe fédérale "ridicule"

Ottawa. — Le leader national adjoint du Crédit social, M. Réal Caouette, a recommandé qu'une "taxe fédérale ridicule" sur les entreprises d'électricité du Québec soit enlevée.

Il a tenté, aux Communes, de faire dire au ministre des Finances, M. Nowlan, si la taxe —imposée aux entreprises privées d'électricité — sera levée. M. Nowlan a déclaré qu'il y portera une attention spéciale dans son prochain budget et il a souligné qu'il est aussi bien de ne pas présenter de budget à ce moment-ci, car il pourrait être accusé d'intervention dans l'élection du Québec.